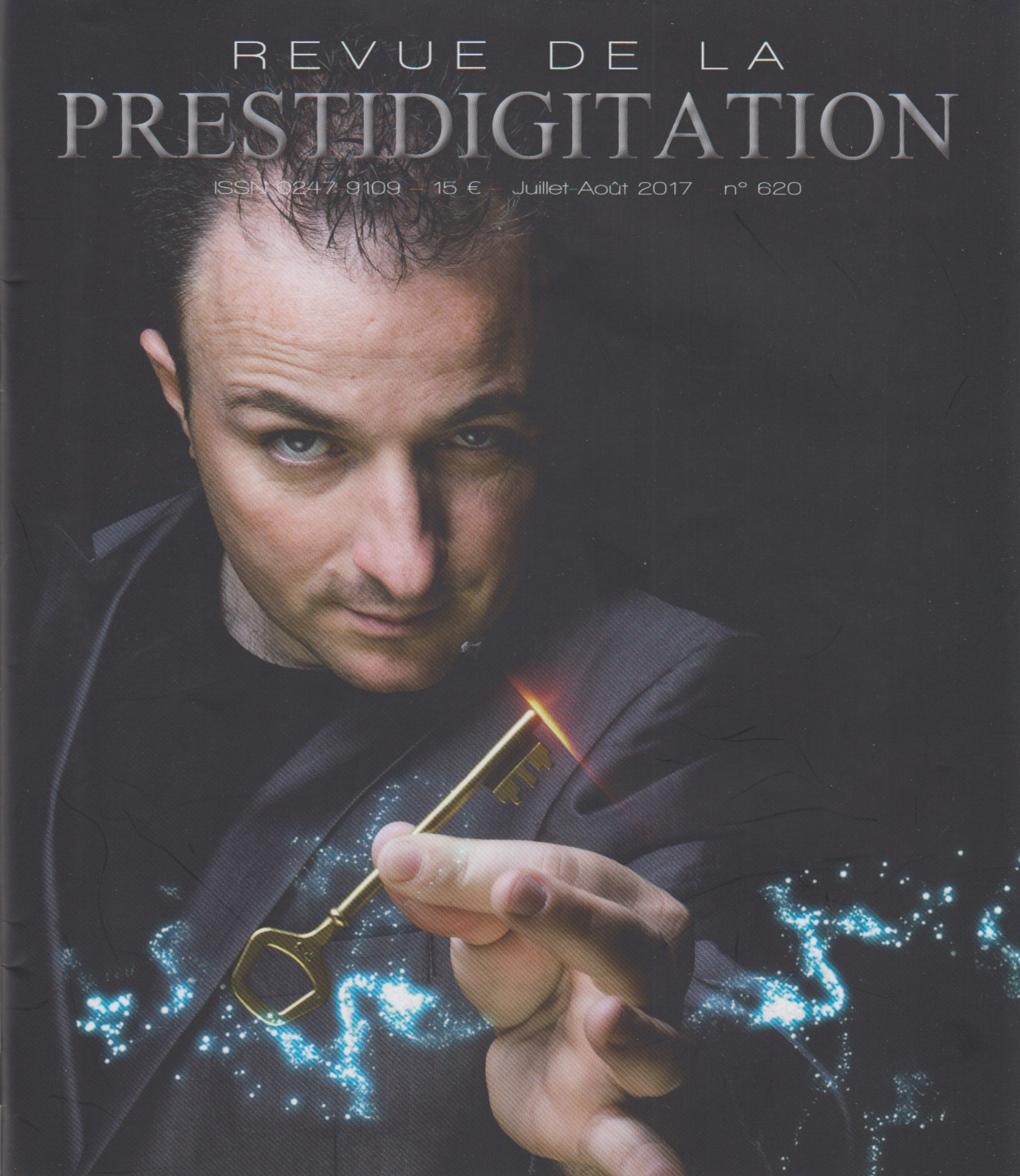


REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

ISSN 0247-9109 — 15 € — Juillet-Août 2017 — n° 620



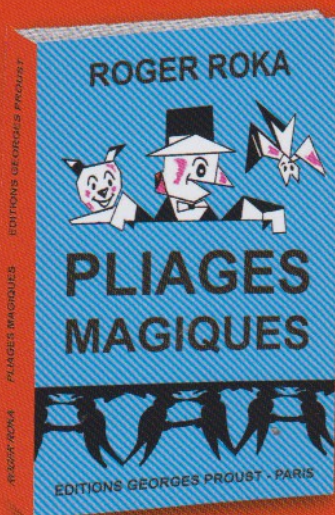
Marc Dossetto



Fédération française des artistes prestidigitateurs

L'ACADEMIE DE MAGIE
GEORGES PROUST
PRESENTE

ROGER ROKA PLIAGES MAGIQUES



Prix promotionnel : 15 €

Roger ROKA est une figure du monde des magiciens. Sa gouaille de « Titi parisien », sa voix à la Gabin, sa bonhomie naturelle, ayant toujours une histoire à raconter et un rire communicatif, tout ceci fait que l'on n'est pas prêt d'oublier ce personnage atypique. Roger ROKA, également comédien, a tourné plusieurs films.

Ses connaissances multiples dans la magie et l'origami lui permettent aujourd'hui de présenter un livre sur les pliages magiques dont tous les effets créent une animation, une surprise et un étonnement.

Prenez une feuille de papier et mettez-vous à créer...

Georges PROUST

ACADEMIE DE MAGIE
11 rue Saint-Paul, 75004 Paris
www.academiedemagie.com
01 42 72 13 26

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
L'as de cœur
42100 Saint-Étienne
Directeur de la publication

Armand PORCELL
33, allée d'Auvergne
Bâtiment l'Artésien
13300 Salon de Provence
Directeur de la revue

FFAP
257 rue Saint-Martin
75003 Paris
Siège social

Antonio VERSINI, Armand PORCELL,
Marc DOSSETTO, Jimmy LOOCK,
Daniel DELACROIX, Patrick MILETTI,
Erwin HERR, Pathy BAD, Fred PERRIN,
Mael ADLER, Didier DUPRÉ, Alain GESBERT,
Fanch GUILLEMIN.
Comité de rédaction

Georges NAUDET et Thierry SCHANEN
Relecture et corrections

Sandra GUADAGNINO
(SG-PHOTOS.COM), Fred TESSIER,
Lionel PETITALOT, Claude LITOLFF,
Francesco PALMIERI,
Crédit photos

Gilles FRANTZI
Dessin

Frantz RÉJASSE
Mise en pages

MEGATOP imprimerie
Avenue du cerisier noir
86530 Naintré
Impression

Juillet 2017
Dépôt légal

ISSN 0247-9109



SOMMAIRE

Le mot du président	4
Édito	5
Marc Dossetto	6
– Interview	6
– Le questionnaire de la Revue	10
– Booster son potentiel créatif	13
– Magie théâtrale & 3D mapping	18
– Magic fusion grooves	22
– Du tabouret Yogano à la lévitation elfique !	23
La FFAP et ses acteurs	26
– Les Magiciens d'Abord	26
– 10 ans de magie	26
– Les dix ans de l'OEDM	28
– Les trophées Albertas	29
– Gala de scène du CMP	30
Le Monde Magique	32
– Rosnyllusion – septième édition	32
– Festival international des magiciens	34
– Festival de Magie de Sousse 2017	35
– La magie dans l'ADN !	37
La Rubrikapathy	40
– China tour 2015 – deux mois de tournée en Chine	40
Tours du mois	42
– Les problèmes de la Revue	42
– Mise en boîte	44
– Nibble	46
– Mon huile et eau	47
– Wild Mona Lisa	49
Cogitum	52
– Mon poker mental à quatre chaises (bis)	52
– Le principe de contradiction	52
Le coin des collectionneurs	54
– Spectacles de « boutencorroie »	54
Les Amicales	57

LE MOT DU PRÉSIDENT



Serge Odin
Président de la Ffap

Les mêmes événements se répétant irrémédiablement chaque année, il serait très facile de copier-coller les écrits correspondant à chacun d'eux. Bien sûr, je ne le ferai pas, mais l'été étant là avec son lot de festivals, je veux quand même vous souhaiter de bonnes vacances en famille qui seront, je l'espère, l'occasion pour vous d'assister à

de nombreux et beaux spectacles.

Il est cependant des situations que l'on voudrait ne plus voir se reproduire. Il y a un an, la France était frappée en plein cœur, au moment de sa fête nationale. Je ne peux m'empêcher de penser à ce triste anniversaire et à cette folie meurtrière qui a endeuillé la France et la Ffap, perturbant du même coup l'ensemble des festivités prévues. Cette année, je nous souhaite un été empreint de sérénité et de paix. Ce sera peut-être ça la vraie magie des vacances 2017.

Je veux également rendre un hommage appuyé à Michel Fontaine, alias Mac Fink, dont la date de décès ne nous a pas permis de lui rendre l'hommage qu'il est en droit d'attendre de la Ffap dans la revue dont il fut directeur de 1986 à 1992. Je souhaite que cela soit fait dans un prochain numéro en attendant qu'un spécial « bis » soit consacré à cet artiste international. Je tiens à ce que le site de la Ffap dispose d'un espace réservé à celles et ceux qui ont écrit l'histoire de la Ffap, et plus largement de la magie française, voire internationale. Pas question de créer une rubrique nécrologique, mais juste et surtout respecter le devoir de mémoire.

Vacances ! Mais pas de trêve pour l'équipe organisatrice de notre 51^e congrès à Saint-Malo qui travaille dur pour vous proposer un exceptionnel champion-

nat de France. Ni pour les membres du bureau, qui continuent d'œuvrer au quotidien pour faire que la Ffap réponde à vos attentes. La communication (dont l'équipe vient de s'étoffer) est en tête de nos préoccupations. Pour preuve, l'audit que nous venons de lancer auprès de l'ensemble des magiciens français sans distinction d'appartenance à la Ffap ou pas et dont les résultats seront entièrement communiqués. Ainsi, tenant compte de vos remarques, nous effectuons régulièrement des modifications sur le site de la Ffap afin qu'il soit encore plus attractif et efficace. Les produits boutique sont enfin en ligne. Je vous rappelle que la revue l'est également. La *Lettre info Ffap* est opérationnelle. Dernièrement, plusieurs vous ont été envoyées. Vérifiez régulièrement vos « courriers indésirables » ou « spams »... au cas où ! Dans l'avant-dernière, je vous présentais la carte Fism à destination des membres Ffap à jour de cotisation. Cette opération reçoit un accueil incroyable et nombreux sont ceux d'entre vous qui ont choisi de commander leur carte et de bénéficier ainsi d'avantages réservés. Sur présentation de votre carte Ffap à jour de cotisation, Double Mandoble ont proposé une réduction substantielle pour l'entrée à leur spectacle au festival d'Avignon... Là encore, pour vous en faire part, une newsletter spécifique a été envoyée à toutes et tous. Toujours pour aller dans le sens des amicales, nous avons décidé de créer pour 2018 une nouvelle carte recto Ffap/verso amicale, avec des avantages que nous efforcerons de rendre de plus en plus attractifs et nombreux. Autant d'éléments qui, entre autres, permettront d'étayer la réponse à la question récurrente : « À quoi sert la Ffap ? » Je vous en dirai plus dans la prochaine *Lettre info Ffap*. Nous travaillons également sur le trophée Ffap et celui de notre championnat de France. Il s'agit là de l'identité visuelle de la Ffap, et nous vous réservons là encore de belles surprises.

Mais en attendant, profitez du temps qui passe, de vos familles, de vos amis... La magie est partout pour peu que vous sachiez la trouver... et la regarder. ■

ÉDITO

Pour ce numéro estival de la revue, j'ai choisi de mettre à l'honneur un jeune magicien que le monde entier connaît maintenant grâce à son numéro *Luminaissance* où *mapping vidéo*, danse et magie se mêlent avec un esthétisme rarement atteint. Marc Dossetto est un hyper actif, calme. Bel oxymore qui, à mon avis, le qualifie à la perfection. Il ne bouge pas dans tous les sens, d'apparence plutôt tranquille, épicurien accompli, il tromperait facilement son monde, mais la nature l'a doté d'un cerveau qui bouillonne en permanence et d'une rare intelligence. Le magicien Dossetto n'est que la partie émergée de l'iceberg. Je vous laisse découvrir le personnage dans son entier en lisant attentivement, et parfois entre les lignes, son interview réalisée par Antonio Versini. À invité particulier, contenu particulier. Vous ne trouverez pas dans la partie qui lui est consacrée la traditionnelle rubrique « tours ». Au lieu de cela, il a décidé de nous donner matière à réflexions pour nous permettre de ne pas bronzer idiots sur les plages bondées du mois d'août. Il nous offre quatre articles qui vont faire travailler nos neurones ; un sur la magie théâtrale, la 3D et le *mapping*, un deuxième sur l'évolution dans la théâtralisation d'un tour qui l'a amené de la classique malle des Indes à son numéro actuel *Magic Fusion Grooves*, un autre sur les arcanes de son processus de pensées qui nous feront passer du tabouret Yogano à la *Lévitacion elfique* et un dernier, qui

sera certainement celui qui va le plus vous faire réfléchir et qui va vous ouvrir des portes insoupçonnées de votre imaginaire, *Boost Creativity*. J'espère qu'avant de prendre sa retraite (je vous rassure, il en est très loin) il nous écrira un livre sur le sujet car, en plus, le diable d'homme a tout le matériel pour.

Dans mon éditorial de la revue de mars/avril 2017, je vous écrivais qu'il fallait savoir tirer sa révérence à temps. Il n'y a rien de plus triste, à mon avis, que de voir des gens s'accrocher à leur titre alors qu'ils n'ont plus rien à apporter de novateur et qu'ils rentrent dans le confort d'un ronron routinier qui ne peut, à la longue, qu'être nuisible à leur fonction. Mais encore faut-il trouver un remplaçant, prêt à s'investir dans la tâche qui, bien que porteuse de satisfactions intellectuelles et relationnelles, n'en demeure pas moins ingrate, chronophage et obsessionnelle. Je peux vous annoncer aujourd'hui que j'ai trouvé la personne qui pourra prendre ce poste avec toutes les compétences requises pour continuer à vous fournir une revue de qualité qui n'a rien à envier aux publications étrangères. Les anciens avaient coutume de dire : « Bien bon s'en va, meilleur arrive », alors je compte sur vous pour réserver un accueil chaleureux à monsieur Yves Labedade. Je sais que vous ne manquerez pas de lui faire parvenir au moment voulu vos tours, vos articles, vos idées, vos comptes rendus, etc., tout comme vous l'aviez fait avec moi tout au long de ces six années. Nous allons travailler de concert pendant plusieurs mois, pour qu'à la parution du dernier numéro du tandem Réjasse/Porcell (mars/avril 2018), il soit opérationnel à 1000 % et puisse vous surprendre avec ses idées. Car croyez-moi, des idées, il en a !

Bonne lecture et bonne magie à toutes et à tous. ■



Armand Porcell
Directeur de la revue



22 juin 1984, le jeune Marc Dossetto assiste à une prestation du jeune Armand Porcell...

MARC DOSSETTO

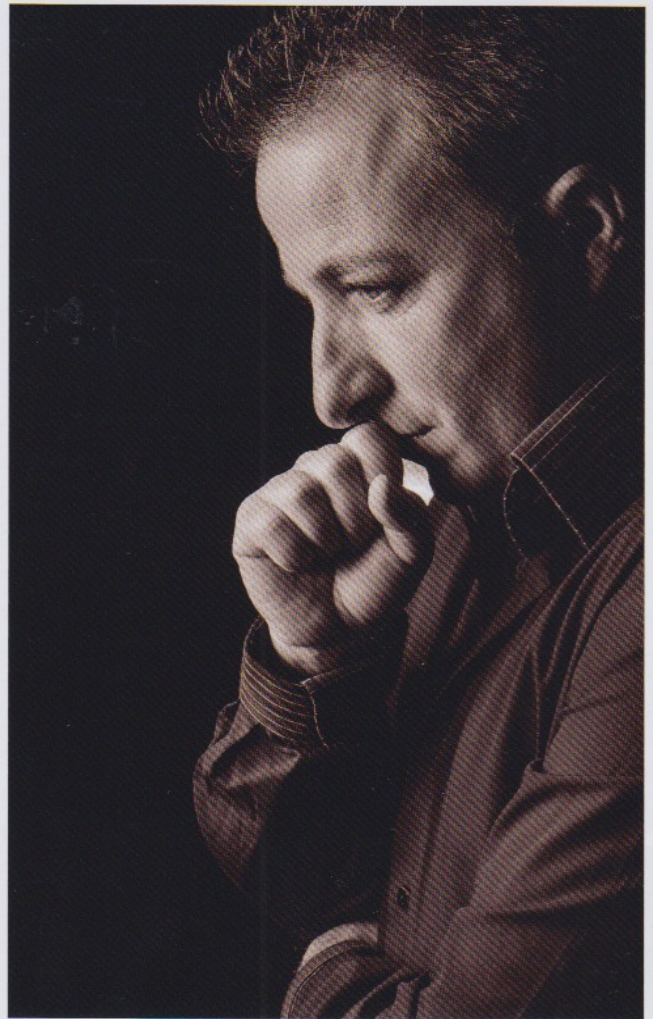
Interview

Antonio Versini (membre du CMI, Club Magico Italiano)

C'est en travaillant comme directeur artistique de la compagnie MSC Croisières que j'ai fait la connaissance de Marc en 1998 ; j'avais été avisé par le directeur de croisière qu'il s'agissait d'un très jeune magicien français qui n'avait à ce jour aucune expérience sur les navires et qu'il faudrait le suivre de près. *A priori*, la tâche s'annonçait délicate mais, à ma grande surprise, à l'inverse d'un certain nombre de magiciens croisés jusqu'alors, je fis la connaissance avant tout d'un artiste complet, avec une ouverture d'esprit et une créativité étonnantes ! Passant de ses performances pianistiques à sa cage à colombes avec une aisance et un naturel tels qu'il ne fallut que très peu de temps pour monter un one-man-show complet alliant musique, théâtre, danse et magie. Ainsi, bien au-delà du travail des croisières, nous passâmes des nuits entières dans le grand théâtre à élaborer des tas de mises en scène et nouveaux numéros qui verront le jour bien des années plus tard ! Vingt ans après, en plus d'une grande amitié, demeurent toujours une complicité et une osmose artistique hors du commun.

Ce qui amène très naturellement ma toute première question : quel est aujourd'hui ton rapport avec la musique, et comment cela a-t-il influencé ta magie ?

J'ai toujours considéré le spectacle vivant, et notamment tout ce qui peut s'apparenter à une activité scénique, comme une relation fusionnelle entre rythme et émotions ; à mon sens, ce sont les composantes essentielles pour donner vie à quelque effet ou scénario que ce soit. Un effet de magie qui arrive dans un mauvais tempo, au mauvais moment et sans la juste et bonne intention peut être un vrai loupé (malgré parfois une débauche de moyens), alors que le plus simple effet qui arrive au bon moment et avec l'au-



thentique et juste émotion peut être dévastateur... C'est en cela que la musique m'a beaucoup apporté dans le spectacle visuel en général... Cela s'apparente un peu comme le swing avec le jazz : quand ça groove, que ça ronronne sur le tempo, c'est magique... nos pieds dansent et on s'envole... Mais quand le chabada devient lourd et pas en mesure, c'est ennuyeux à mourir... Cela fait de la « musique d'ascenseur » !



1984, boules excelsior

1984, foulards du XX^e siècle

1992, colombe

Alors sur scène, quel que soit le tempo, quelle que soit l'histoire, il faut que ça groove !

Quelque chose qui m'avait marqué à l'époque, c'est ce débordement d'énergie et de passion avec lequel tu investissais la scène et déjà tu parlais de multimédia et scénographie virtuelle. Comment de cette passion pour le cinéma et les effets numériques, est concrètement né le désir de les porter sur scène ?

Je crois que l'on peut distinguer clairement deux types de magie : l'effet d'illusionnisme tel que nous le pratiquons depuis Robert-Houdin, où le spectateur voit quelque chose d'impossible et d'irrationnel sans comprendre comment cela fonctionne d'une part, et, d'autre part l'effet de « magie consentie¹ » que permet le cinéma par exemple, où le public sait très bien que les scènes sont tournées en studio, ré-incrustées dans le film avec des effets numériques, mais où, l'espace d'un instant, il veut bien coopérer et se laisser bercer volontairement par la magie du moment, et croire que Superman vole et a de supers pouvoirs ! Et, justement ce qui me passionne sur scène, c'est de créer une véritable fusion/confusion entre les deux, que l'esprit conscient et rationnel du spectateur soit complètement bousculé, afin de lui faire connaître des émotions d'un autre genre. Une confusion entre le réel et le virtuel (*blinking effect*)... C'est vrai ou c'est pas vrai ? Un peu comme Gaétan Bloom avec ses épingles à nourrice... Ai-je réellement vu ce que j'ai vu ? L'année dernière, lors d'un tournage du *Plus Grand Cabaret du monde*, se trouvait justement mon ami et confrère Thierry Schanen qui me conseillait : « Tu sais, les micro-fentes dans ton écran pour laisser passer les

1. Terme emprunté à Raphaël Navarro lors d'une grande discussion à bâtons rompus à la Maison de la magie à Blois en octobre 2016.

bras de ta lévitation, on les voit peut-être un peu trop... Mais qu'est ce qu'on s'en fout dans le fond ! » Merci Thierry, entièrement d'accord avec toi... Cela illustre parfaitement la relation entre magie réelle et magie consentie quand l'émotion passe au-dessus du rationnel... Là c'est un vrai tour de magie ; cela dit, grâce à l'équipe de France de magie et aux conseils aguerris du grand Jean Régil, j'ai pu améliorer tout cela.

En parlant d'informatique et de numérique, outre la vidéo, je t'ai également souvent vu dessiner et concevoir des tas d'outils, illusions, scénographies... Quel est ton mode de travail ?

Je fonctionne justement bien souvent à l'envers de certains magiciens qui, parce qu'ils voient telle ou telle illusion, veulent absolument l'acheter à un marchand de truc ou se la construire à moindre coût... C'est ainsi que l'on se retrouve avec une ribambelle d'Origami, de Modern art, de Cube zigzag... soit pailletés, soit métalliques... tantôt sur une musique rock, tantôt sur une musique électro, tantôt sur le tube du moment... On ne fait, en définitive, que voir et revoir les mêmes choses, et on perd énormément en originalité et créativité. Quand je pars sur un nouveau projet, à partir d'une simple histoire, d'un bout de musique, ou tout simplement d'une discussion, la boîte toute prête n'existe pas pour mon scénario ; il faut bien partir d'une page blanche et commencer à élaborer des choses. À la Fism 2015 à Rimini, lors d'une discussion avec Marco Tempest, il me confiait qu'il travaillait lui-même avec une équipe complète autour de lui, de scénaristes, designers, compositeurs, metteurs en scène, et que ce n'est qu'à l'issue de maintes et maintes réunions et brainstormings qu'un bout de quelque chose de concret commence à pointer son nez... À mon sens, faire tous la même chose

comme des clones n'a aucun intérêt et le public n'est pas dupe... Surtout après la diffusion de programmes TV comme le magicien masqué.

À ce sujet, il y a deux ans, lorsque tu m'as invité à me joindre à ton show à Dubaï, j'ai eu le plaisir de collaborer et de faire la connaissance d'une grande partie de ton staff ; comment organises-tu ton travail sur scène, et quels sont tes « process » de production ?

Je reste convaincu que personne au monde n'a la science infuse et que l'on est tous bien capables du meilleur comme du pire... J'ai un grand besoin de *feedback* de la part de gens de confiance qui souvent m'aident à me recentrer sur mes idées ou à rebondir dans d'autres directions ; même à la fin d'un spectacle, malgré la fatigue ou l'envie de tranquillité, je prends plaisir à recevoir des gens du public qui me donnent leurs réactions à chaud... Certes il y a « à boire et manger » dans tout cela mais, bien souvent, il y a, ici et là, des choses intéressantes à considérer. De même quand je dirige mes partenaires sur scène, j'aime bien leur laisser un minimum d'espace pour les laisser s'exprimer et enrichir mon numéro de leurs différences ; il arrive même parfois que l'on coécrive un numéro à plusieurs. *Luminnaissance*, notre dernière création de mapping vidéo et magie, en est un excellent exemple. Ce numéro requiert l'intervention d'un scénariste, d'un chorégraphe, d'un cinéaste et toute son équipe, d'un motion designer et d'un musicien ; pas moins de cinq corps de métiers différents sans parler des costumes et de la technique... Au total, c'est une bonne dizaine de personnes qui ont travaillé sur le projet pendant plusieurs mois, et sur scène un minimum de quatre personnes... Forcément, cela demande un peu d'organisation et de planification.

Toutefois, je dois bien avouer que j'éprouve toujours un certain plaisir, pour ne pas dire de nostalgie, à inclure dans mes programmes la même malle des Indes que j'ai construite le jour de mes dix-huit ans !

Pour récapituler, tu es donc musicien, comédien, réalisateur audio-visuel... et évidemment magicien... As-tu déjà pensé à mettre toutes ces compétences au service d'autres artistes ? Être en quelque sorte un consultant ?

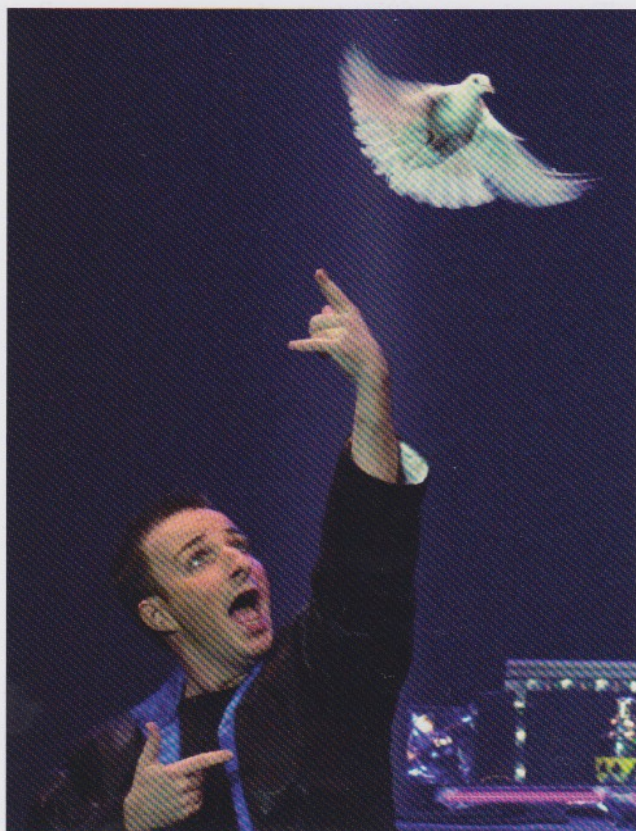
C'est là un vaste débat ! Pour faire un bref résumé, en 1990, j'ai commencé ma carrière artistique et professionnelle en tant que pianiste de variétés dans les orchestres, piano-bar, puis compositeur-arrangeur en studio, etc. À un moment donné (notamment quand nous nous sommes rencontrés), vers 1997/1998, j'ai dû faire un choix car je ne pouvais plus concilier mes déplacements permanents sur les bateaux de croisières comme magicien et mes activités musicales... D'autant plus que, dans le même temps, je venais de créer ma première société informatique spécialisée dans la vidéo numérique ! Cela a été une période d'hyperactivité intense où, encore une fois, j'ai dû faire des choix, apprendre à structurer et à déléguer tout en gardant un certain contrôle... Pas toujours évident, surtout quand tu te trouves à l'autre bout du monde six mois de l'année. C'est ainsi que j'ai dû mettre un terme à ma carrière professionnelle musicale... Aujourd'hui, je compose encore beaucoup, notamment pour mes spectacles, mais je sous-traite la partie enregistrement et arrangement à un ami, musicien exceptionnel, Samuel Safa (www.samuelsafa.com). De même, en 2008, après avoir revendu ma première société informatique, j'ai créé ma deuxième structure, mais, cette fois-ci, dédiée uniquement à la production audiovisuelle et aux activités cinématographiques et



1995, *Colombe d'or*



1999



2005, Paris Première

effets spéciaux, Full Media Concept (www.fullmediaconcept.com), où j'ai méthodiquement organisé autour de moi des équipes de cadres, monteurs, motion designer et graphistes 3D. La fusion de toutes ces activités se retrouve sur un portail internet appelé Multimedia & Magic Concept : www.marcdossetto.com. Nous intervenons régulièrement pour de nombreuses productions de spectacles vivants en France mais aussi beaucoup à l'étranger, et plus particulièrement au Moyen-Orient (Dubai, Qatar, Oman, Abu Dhabi, etc.) Nous avons notamment récemment créé tout le contenu multimédia et magique d'un grand parc d'attraction à Dubai pour Landmark Group ; nous avons également mis en scène tout en tas d'effets magiques pour Majid Al Futtaim (Ski Dubai, Mall of Emirates, Kempinski Hotel...) et nous représenterons la France pour l'exposition Universelle en 2020 en tant que partenaire Multimedia & Magic Fx.

Du côté français, nous avons récemment créé tous les décors virtuels et mapping de la tournée nationale du spectacle de *La Reine des neiges*, produit par Sud concerts ; nous y avons également mis en scène de nombreuses effets magiques dont une lévitation verticale et deux apparitions flash de personnages. Nous sommes également largement intervenus dans de nombreuses comédies musicales comme *La Belle et*



2007, Mandrake d'or

la Bête, *Mary Poppins* et bien d'autres, avec des effets magiques inédits pour la mise en scène... De manière beaucoup moins officielle, j'interviens parfois à titre plus personnel et amical auprès de certains de mes confrères et amis magiciens à qui je peux tendre la main et apporter ma petite pierre à l'édifice.

Si un jeune vient te rencontrer et dit : « Je veux devenir magicien », que lui conseillerais-tu ?

J'emprunterai ici, pour te répondre, les mots de Sam H. Sharpe : « *La magie est un art dramatique, et c'est précisément parce qu'elle est un art théâtral qu'il faut insister sur l'importance d'être dramatique, être magique, être un enchanteur*². » Je rencontre trop souvent de jeunes débutants qui, obnubilés par leur technique, en oublient le caractère artistique et communicatif de ce qu'ils font... Le spectacle en général c'est, avant tout, créer une relation bilatérale avec un public... On peut très bien être passionnant avec un simple empalme et être terriblement ennuyeux avec de multiples levées doubles, triples, sauts de coupe en salto arrière, etc. Je ne sais plus qui disait : « *La magie n'est pas dans les mains du magicien, mais dans les yeux du spectateur.* » En effet, le magicien sait

2. *Conjurors' Books*, Sam H. Sharpe (*Mechanical, Psychological, Hydraulic & Pneumatic*, et *Optical Secrets*).

pertinemment qu'il fait semblant, qu'il y a un truc... Par contre, l'émotion ressentie par le spectateur émerveillé, elle est bien authentique... et ça c'est magique !

Et là j'en viendrai au second conseil : se produire en public aussi souvent que possible. C'est le regard de l'autre qui nous apprend l'essence même de notre métier. On peut tester et essayer plein de choses en *live* que toutes les répétitions à huis clos et notre miroir de salle de bain ne nous apprendront jamais... Il faut savoir écouter, analyser. La scène est un terrain de jeu, d'étude, d'expériences, les bonnes comme les mauvaises !

Et maintenant je voudrais te poser une toute dernière question... Si un jeune enfant te demandait : « Quelle est la plus grande de toutes les magies du monde ? », que lui répondrais-tu ?

Ta question me fait spontanément penser au *Petit Prince* de Saint-Exupéry et à sa capacité de s'émerveiller pour des choses apparemment anodines mais qui pour lui sont essentielles. Je crois que la plus grande magie qu'un artiste (en général et pas seulement un magicien) puisse produire, c'est de permettre à son public d'entrouvrir une porte sur son propre imaginaire et, par là-même, de retrouver le petit prince qui sommeille en lui... Je pense également à un texte de Jean-Jacques Goldman, *Il changeait la vie...* Je crois que la plus belle magie, et sans doute même le devoir de chaque artiste, est là : d'apporter chacun à son niveau, une part de « beau », et de « divin » dans un monde qui ne l'est pas toujours... Je conclurai très modestement avec les mots de Gandhi : « *Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde...* », et là, vous changerez la vie. ■

Le questionnaire de la Revue

Armand Porcell



Tout le monde connaît le questionnaire de Proust. Celui de *La Revue de la prestidigitation* ne deviendra peut-être pas aussi célèbre, mais il a le mérite de nous aider à mieux connaître Marc Dossetto.

Ton dernier fou rire ?

Le week-end dernier, lors d'un repas de famille, avec mon cousin qui, pour l'anecdote, m'a offert mon premier tour de magie, les anneaux chinois, à l'âge de neuf ans dans la boutique d'un certain Victor Barbe, et qui, plus de trente ans plus tard, est toujours dans ma mallette d'accessoires... Mais le fou rire n'avait rien à voir avec cela !

As-tu déjà tout plaqué par amour ?

Oui... J'ai plaqué une vie normale et rangée, pour la folle passion du spectacle et de la vie d'artiste !

Une matière que tu aimes toucher ?

Les plumes du dessous des ailes d'un cacatoès... C'est doux et soyeux comme une polaire bien douillette.

Le défaut que tu revendiques ?

L'impatience... mais je me soigne !

Ta qualité première ?

La persévérance.

Qu'aimerais-tu que l'on t'offre pour un prochain anniversaire ?

Une vraie baguette magique avec de vrais pouvoirs.

Tu comprends qu'une histoire se finit quand...

Quand on s'ennuie et qu'on ne trouve plus rien à se dire, à échanger...

Aimerais-tu transmettre ton savoir ?

Oui bien sûr... Je n'ai jamais autant appris moi-même qu'en apprenant aux autres. Je ne sais plus qui a dit : « *La meilleure façon d'apprendre d'un sujet dont on ne connaît rien, c'est d'en écrire un livre.* »

Quelle est la question qu'on t'a le plus posée ?

« *Que préfères-tu ? Le théâtre, la magie, la musique, le cinéma, etc. ?* » Cela m'exaspère en général !

Finis cette phrase : « Il n'y a plus d'après... »

... sans rêves, et sans passions...

T'a-t-on déjà pris pour quelqu'un d'autre ?

Oui... et c'est très vexant... L'ego en prend un coup !

Qu'est-ce que tes parents t'ont transmis et dont tu es fier ?

L'amour du travail bien fait et de l'accomplissement de soi.

Ce que tu honnis dans l'héritage familial ?

Un penchant un peu trop affirmé pour les élixirs aux cépages savamment fermentés...

As-tu le blues du dimanche soir ?

Non pas du tout... De plus, dans nos modes de vie, il n'y a pas vraiment de week-end ni de semaine... C'est du 7/7, 24/24... et j'adore ça...

Quel record souhaiterais-tu battre ?

Aucun en particulier... Je ne suis pas vraiment un compétiteur...

Plutôt des amis garçons ou des amies filles ?

Garçons en majorité... Même si j'apprécie la différence de sensibilité et l'intuition féminine.

Ce que tu apprécies le plus chez tes amis ?

Leur sincérité et leur différence.

Qu'as-tu acheté avec ton premier cachet ?

Je m'en souviens très bien... J'avais onze ans et je venais de faire mon tout premier arbre de Noël pour le CE du Crédit Mutuel, et j'avais gagné deux cents francs, une fortune à l'époque ! Eh bien, la première chose que je m'étais payée, c'était une course en taxi pour rentrer chez moi... C'était un luxe à mes yeux de petit garçon et j'avais voulu me l'offrir !

Comment te protèges-tu des contrariétés ?

J'essaie de relativiser, de prendre du recul, de lâcher-prise... Pas du fatalisme, mais de l'acceptation... Ensuite je reprends des décisions la tête plus claire...

Que vois-tu de ta fenêtre ?

Le massif de la Sainte-Victoire... C'est magnifique... Cela me donne de bonnes énergies pour commencer ma journée.



Une chanson d'amour est-elle forcément triste ?

Non, pas systématiquement... Personnellement je n'aime pas beaucoup les textes « pleurnichards »... Je préfère nettement les mots d'amour et d'espoir, aux maux d'amour et de plainte.

Un strip-tease, c'est terriblement...

Cela peut être terriblement sexy et torride... Quand ce n'est pas vulgaire et gratuit... Tout comme tout bon spectacle qui se respecte !

Quel souvenir le plus fort as-tu de votre métier ?

Mon premier « vrai » passage TV, au *Plus grand cabaret du monde* en 2006... Cela s'est passé comme dans un rêve... Je n'aurais pas pu mieux espérer... J'en avais presque l'impression que ce n'était pas réel... Mais il y en a eu bien d'autres, fort heureusement.

En dehors de la magie, quel don artistique aurais-tu aimé avoir ?

Parmi mes quelques frustrations artistiques, il y a le chant, la danse... Mais j'y ai tout de même un peu goûté, et puis la vie n'est pas finie...

Le métier que tu n'aurais pas aimé faire ?

Ce qui a trait à l'administratif et aux tâches récurrentes sans grande créativité.

As-tu la nostalgie de tes débuts ?

Non, pas vraiment... Mais j'ai beaucoup d'affection et de tendresse pour le jeune petit garçon impétueux qui rêvait de devenir comédien, musicien, magicien... et que je me dois de ne pas décevoir. Des fois, quand c'est dur et que le doute s'installe, je lui dis : « *Je t'ai promis que je ne te laisserai jamais tomber... Coûte que coûte, on va y arriver... Nous sommes condamnés à la réussite !* » ... Et il me croit...

Si tu étais quelqu'un d'autre, ce serait ?

Moi-même, ça me va très bien... C'est un peu pré-somptueux, mais c'est honnête !

Regrettes-tu des rencontres qui ne se sont pas faites ?

Oui bien sûr... Mais, je te le répète, la vie n'est pas finie... Je crois beaucoup au destin et à la synchronicité ... *Maktoub*, comme dirait Paolo Coelho !

Comment devient-on artiste ?

On ne le devient pas, on naît artiste... C'est un sacerdoce ! Certaines personnes ne le seront jamais, même si elles travaillent toute une vie... Au mieux elles en donneront l'illusion, aux autres et à eux-mêmes... Être artiste, c'est une damnation, ou une bénédiction... ça dépend des jours.



Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ?

Quand on ne me demande pas à la fin comment j'ai fait ou quel est le truc... Mais quand je vois dans les yeux de mon public de l'émerveillement et de la surprise, quand le rêve et l'émotion ont supplanté le raisonnement logique, là c'est réussi... C'est magique...

N'es-tu jamais fatigué ?

Si... Parfois je me fatigue moi-même... Et un peu les autres aussi... Je suis un brin hyperactif...

Quel est, selon toi, le secret d'une existence réussie ?

L'accomplissement de soi-même... La racine biblique du mot « péché » signifie « manquer sa cible », et non pas commettre une mauvaise action comme l'entend la culture chrétienne... Le véritable péché est de passer à côté de soi-même et de sa destinée... Je me lève tous les jours en affûtant au mieux mes flèches et en ajustant ma visée !

Et Dieu, tu y crois ?

Pas au sens religieux du terme ; si tu me demandes de développer le concept, le prochain numéro de la revue devra s'écrire en trois tomes minimum ! Pour faire court, je crois en une part divine en chacun de nous... L'accomplissement, c'est peut-être tout simplement de la trouver...

Isaac Stern, célèbre violoniste, a dit : « La musique, c'est ce qu'il y a entre les notes... »

J'adore ! Grand Corps Malade slame : « *L'énergie ne se lit pas seulement dans le mouvement.* » De même, je dirais volontiers : « *La magie ne se situe pas dans les grands gestes souvent superflus du magicien, mais dans l'authenticité de l'émotion ressentie pas le spectateur...* » Pas de musique, donc pas de silence entre les notes... Pas d'émotions, pas de magie...

As-tu peur de la mort ?

Pas vraiment. Je suis certes limite « antireligieux », mais j'ai une profonde et authentique foi ; quand viendra le moment je serai droit dans mes bottes... Enfin je le souhaite fortement.

As-tu peur du temps qui passe ?

Pendant longtemps oui... Peur de ne pas avoir le temps d'accomplir tout ce que je souhaite dans cette vie... Aujourd'hui, avec l'âge, je deviens plus sage et je me dis que ce qui doit être, sera... Et que, de tout façon, j'aurai fait de mon mieux.

Jean-Louis Trintignant a dit : « *Tant qu'on apprend, on est jeune.* » **Qu'en penses-tu ?**

J'adore apprendre... Je me lève tous les jours un peu plus tôt pour avoir le temps de lire ne serait-ce que quelques pages... Et je souhaite apprendre jusqu'au dernier jour de ma vie. Apprendre me passionne !

Tu préfères généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ?

L'hypocrisie, les non-dits et les pseudo bonnes manières, ce n'est pas vraiment mon truc. Une fois que l'on a vidé son sac, la problématique n'est plus nôtre, mais celle de l'autre !

Ton truc contre le trac ?

La concentration et la visualisation... Je repasse dans ma tête, comme un écran mental, tous les passages clés ou délicats de ma prestation... Et évidemment dans ma tête ça se passe toujours à merveille... Parfois, sur scène, la réalité est un chouia différente... Mais bon, au moins cela aura eu le mérite de canaliser mon énergie.

Ta devise ?

Je citerais encore Grand Corps Malade : « *Le monde appartient à ceux qui rêvent trop.* » ■

Booster son potentiel créatif

Marc Dossetto

Catching the big fish

Catching the big fish est une expression (et également le titre d'un livre), du réalisateur de cinéma américain David Lynch, célèbre notamment pour *Elephant Man*, *Dune*, *Les Mystères de Twin Peaks*, etc. Il compare en fait les idées naissantes dans la conscience à des poissons, et le fait que d'aller de plus en plus profond dans les méandres de son subconscient permettrait de découvrir des poissons toujours plus gros et extraordinaires... « L'idée géniale » à pêcher...

D'un point de vue strictement neurobiologique, la créativité se définirait, d'après Wolf Singer, par la création de nouveaux réseaux de connections synaptiques toujours plus denses, qui communiquent entre eux en se multipliant... Une sorte de « contagion » de population neuronale autour d'un même système. Dit comme cela, j'avouerais que ce n'est pas très glamour ! D'un point de vue plus philosophique et spirituel, Matthieu Ricard se réfère à l'observation du monde qui nous entoure... L'assimiler telle une lente digestion, puis s'ouvrir à des niveaux de conscience plus élevés qui nous permettent de l'interpréter, voire de le réinventer... Pour ma part je vous propose, en toute simplicité, de décrire ici certaines petites « recettes magiques », et techniques, que j'ai expérimentées au cours de ces vingt dernières années, qui m'ont permis de canaliser mon esprit vagabond et rebelle, d'explorer un tas de nouvelles pistes et contrées in-



connues... Et, concrètement, de concevoir et d'écrire la plupart de mes numéros visuels et créations.

Tenir quotidiennement un « *daily diary* »/ journal

Il ne s'agit là bien évidemment pas d'un journal intime d'adolescent où l'on écrit le « brouillon de ses baisers », mais d'une sorte de « boîte à idées », de carnet de route où l'on peut engranger un tas de trouvailles et de concepts, de se fixer des objectifs, d'établir des stratégies sur une période définie... Également une sorte de machine à remonter le temps qui permet de



ou moins long... Ensuite, ça passe aux archives... Imaginez la base de données gigantesque à laquelle nous pouvons avoir accès si nous employons les bons outils et les bonnes méthodes ! Vous serez surpris de découvrir les pépites que recèle votre esprit.

Culture et matière première

Il s'agit là de nourrir et enrichir cette immense base de données qu'est notre cerveau...

Non pas à partir de programme de télé réalité ou d'émissions abrutissantes qui auront plus tendance à vous lobotomiser virtuellement et vous entretenir dans une sorte de coma intellectuel telles les machines de *Matrix* qui cultivent les êtres humains en batteries afin de se nourrir de leur énergie vitale, mais au contraire de briser le moule de cette anti-culture, afin de s'enivrer de véritables connaissances et références artistiques... Une authentique et saine nourriture pour votre esprit... À mon sens, bien avant la théorie, la pratique reste la première source de savoir... Il faut sortir, aller voir des spectacles (pas que de magie !), aller au théâtre, à l'opéra, au cinéma, écouter des concerts, assister à des conférences, voyager, rencontrer des gens, etc. Afin de compléter et de diriger ses recherches, la lecture me semble la deuxième source idéale... Pour ma part, je me lève tous les jours au moins trente minutes avant le début de ma journée pour être sûr que j'aurai au moins pu

faire état de ses ambitions, d'évaluer ses réussites tout comme ses échecs, et de savoir à quel point on se situe du parcours... ou bien à quel point on s'en éloigne.

Quand je suis en phase de création d'un nouveau projet, j'y écris au minimum deux fois par jour. Quelques minutes avant d'aller dormir : tout ce qui me passe par la tête, des idées en vrac, sans restriction ni jugement, et j'y confesse très honnêtement tous mes doutes et questions que je me pose... Il est inutile de se mentir à soi-même. Thomas Edison disait : « *Je ne vais jamais au lit sans avoir posé au moins une question à mon subconscient* » ; c'est aussi une façon de déconnecter des tracas de la journée, de s'endormir sur des pensées plus sereines. Puis, le matin, quelques minutes après le réveil... C'est là que l'esprit est le plus vif et le plus créatif. À ma grande surprise, ce qui me semblait nébuleux ou irréalisable la veille me semble nettement plus clair après avoir dormi dessus ! « *Le sommeil est justement la source la plus naturelle de renseignements salutaires...* » (Lucile Garnier Male). En plus d'être un excellent tableau de bord, de contrôle et de comparaison, l'objectif de ce journal est également de garder en permanence, tout au long de la journée, « en tache de fond », tel l'*operating system*/processus d'un ordinateur, l'énergie et la concentration focalisées sur votre projet artistique... Plus ou moins consciemment, mais il faut que ça soit toujours là, dans un coin de votre tête ; comme un parfum délicat et subliminal qui vous accompagne dans toutes vos activités journalières. De très sérieuses études scientifiques tendent à prouver que le cerveau enregistre tout, absolument tout, ce dont il fait l'expérience mais que seulement une infime partie de toutes ces données remontent à la surface de la conscience pour y résider un laps de temps plus





m'enrichir d'une dizaine/vingtaine de pages d'un ouvrage... J'ai même souvent plusieurs bouquins en cours, et je saute de l'un à l'autre en fonction de mon activité du moment et de mes recherches. Je note également dans mon *daily journal* toutes les informations importantes, les nouvelles pistes de lecture, etc. généralement je n'ai pas encore fini mon ou mes ouvrages en cours que je sais déjà quels seront les suivants ! La troisième source que j'évoquerai (mais à consommer avec parcimonie et bon escient), est Internet ; bien utilisé et sans tomber dans une attitude addictive, c'est la source de savoir la plus puissante au monde... Des recherches bien dirigées sauront mettre sous votre nez toutes les informations possibles et imaginables sur un sujet déterminé... Le Web est certes une source de données gigantesque mais également un moyen de communication hyperpuissant qui vous permet d'être en contact avec des gens du monde entier en un instant... Constituer votre réseau de connaissances, dans tous les sens du terme... Pour ma part, j'ai constitué autour de moi une large équipe de collègues, amis, famille, etc., qui régulièrement m'envoient des liens vers des vidéos, des articles qui seraient susceptibles de m'intéresser ou d'enrichir mes travaux... Une sorte de veille technologique et culturelle à l'échelle mondiale qui me permet d'être au courant d'à peu près tout ce qui se fait autour du

globe à propos d'un sujet donné ! Ça vous permettra d'avancer beaucoup plus vite et de gagner un temps et une énergie précieuse.

Constituer son *mastermind*

Comme vous pourrez vous en douter, on ne crée pas un numéro visuel ou une œuvre d'art quelle qu'elle soit, uniquement pour soi, mais aussi et surtout pour son public... Le regard de l'autre revêt ici une importance primordiale ! Une sorte de baromètre qui permet de juger si l'on est sur la bonne voie et de nous conforter dans les bonnes démarches... Au-delà de cela, les réflexions des autres, et j'entends « réflexions » dans tous les sens du terme, sont une source d'informations éminemment précieuses ; il faut commencer par abolir ses convictions qui souvent nous enchaînent et partir du principe qu'il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réflexions. L'autre nous renvoie une image de notre création, basée sur ses aspirations, sa culture et un niveau de conscience plus ou moins subjectif. C'est pourquoi il est très important de savoir bien s'entourer... Pour ma part, là encore, j'ai créé au fil des années ma *dream team*, ce que j'appelle mon *mastermind*, mon « cerveau collectif »... Des personnes que j'ai rencontrées au fil de ma carrière et de ma vie en général, et que j'ai identifiées comme étant en résonance avec ma sensibilité et mes objectifs... Certains ont un « contrat permanent » tandis que d'autres ne m'accompagnent seulement que sur un projet spécifique... Quoi qu'il en soit, rien ne sort de mes ateliers sans la moindre concertation de leur part et après de multiples brainstormings et séances de travail divers et variés en leur présence, y compris ce même article que je suis en train de rédiger ! J'évite à tout prix (voire, je fuis !) les gens qui ont un discours de complaisance et qui me disent ce que j'aurais éventuellement envie d'entendre ; l'objectif de ce groupe de travail est justement la remise en question permanente ; il faut savoir se mettre en danger. Robert Allen a écrit : « *Tout ce que vous désirez se trouve tout juste à l'extérieur de votre zone de confort.* »

Je fuis également les gens qui ont un discours trop défaitiste ou fataliste, qui entretiennent leurs propres peurs et fantômes et qui les déchargent telle une poubelle sur vos rêves et vos projets. Je suis très instinctif dans ma sélection et je fonctionne beaucoup à l'intuition et au coup de cœur... De récentes études en psychologie sociale ont mis en évidence l'existence de « neurones miroir empathiques » qui ont tendance à relier les gens les uns aux autres lorsqu'ils sont sur les mêmes fréquences cérébrales, un peu à la façon d'un

poste radio réglé sur certaines ondes et qui ne capterait que les stations correspondantes... Ce qu'on pourrait appeler banalement « la magie des rencontres », ou encore « être sur la même longueur d'onde »... Il est scientifiquement établi à ce jour qu'il n'y a aucune magie à cela mais que, par résonance de fréquences des signaux électriques neurotransmetteurs, nous avons indubitablement tendance à rencontrer et attirer à nous des gens qui sont réglés sur les mêmes tranches de fréquences et en syntonie avec nous-mêmes... Une sorte de communication non-verbale hyperpuissante et qui va bien au-delà de ce qu'on peut imaginer ! En d'autres termes, plus vous allez focaliser avec détermination, foi et sincérité votre attention sur votre numéro ou un projet artistique, et plus vous aurez tendance à rencontrer les bonnes personnes qui sauront à un moment ou à un autre vous accompagner sur votre chemin ; ils nous offrent une auto-observation et autoréflexion, une conscience beaucoup plus claire de notre travail ; ne les négligez jamais, ce serait vous couper d'une source d'information primordiale et indispensable pour votre projet et votre évolution en général.

Concentration et réflexion

Je l'évoquais brièvement précédemment dans le questionnaire de la *Revue de la prestidigitation*, à la question : « Ton truc contre le trac ? » La concentration et la visualisation... Je repasse dans ma tête, comme un écran mental, tous les passages clés ou délicats de ma prestation... Et évidemment dans ma tête ça se passe toujours à merveille... Parfois, sur scène, la réalité est un « chouia » différente ! Mais bon, au moins ça aura eu le mérite de canaliser mon énergie. Afin de partir à la pêche et d'aller « capturer son *big fish* », il est primordial de s'aménager des moments de concentration et de réflexion, cette fois-ci, seul avec soi-même, où l'on coupe son smartphone, éteint la TV et toute source de distraction, et où l'on tâche de faire le point, de maîtriser son flux de pensées, de faire taire « son bavardage intérieur » pour faire un peu de place à sa lucidité, à son imagination et inventivité. Certains parlent de *mindfulness*, qui en français se traduirait par « pleine conscience ». Sans rentrer dans des discours ésotériques, ou employer



des mots grandiloquents tels que « méditation » ou autres du genre, il s'agit tout simplement d'arriver à focaliser son attention sur un seul sujet, pendant suffisamment de temps, pour que remonte à la surface de sa conscience tous les éléments enfouis qui s'y rattachent... Certains parlent d'intuition, d'autres d'inspiration, etc. Dans tous les cas, plus vous pratiquerez, et plus vous serez « inspirés » ! À mon humble avis, ce qu'on appelle le « talent » n'est qu'une part infinitésimale de ce long processus créatif qui est en fait constitué surtout de beaucoup de travail, de méthode et « d'attention dirigée continue ». Je conseille, pour ceux que ça intéresse, l'excellent livre de Christophe André, *Méditer, jour après jour*, où l'auteur, un éminent psychiatre, démystifie toutes les techniques de concentration et pleine conscience, en livrant une méthode pratique avec des mots simples et accessibles, au travers d'exemples picturales et toiles de maîtres. Notre objectif maintenant est de « digérer » et de faire la synthèse de toute cette matière ; aller chercher tout au fond de son esprit, piocher dans la vaste base de données tous les éléments nécessaires à notre création et de faire des choix. C'est là que le travail de « visualisation » rentre en jeu... Tel un écran de cinéma je repasse en revue toutes mes lectures, vidéos, recherches diverses, discussions à bâtons rompus avec ma *mastermind team*. Je visualise dans mon esprit tous les éléments de mon numéro ou de ma création, les détails de mon scénario et je me les passe et repasse en boucle, je modifie les séquences, je tente des alternatives, comme si j'étais physiquement sur scène en train d'expérimenter. Puis, lorsque

mon esprit se brouille ou s'égare, j'ai recours à mon journal, mon tableau de bord. Je lis et je relis les pages au fil des jours, je me ballade sur cette vaste *timeline* puis je passe à autre chose, et je laisse mûrir... Demain est un autre jour, mon plus grand allié, mon subconscient, aura fait son travail !

Du *day dreaming* au rêve lucide

Là non-plus je ne voudrais pas m'égarer dans un discours ésotérique ou hermétique, mais il me paraît difficile de conclure cet article sans faire mention au *day dreaming* (que je traduirais par « rêverie »), mais également un concept qui vient à la mode aujourd'hui, notamment depuis le succès du film *Inception* : le rêve lucide. Un grand nombre de savants, de chercheurs, d'artistes, etc., enfin toute sorte d'êtres créatifs, ont souvent confié avoir rêvé leur invention, ou bien s'être réveillés en pleine nuit avec la solution à une problématique, une équation, etc. Là encore, je reviendrai sur le travail primordial et incontournable de notre subconscient. Carl Jung a écrit : « *Votre vision deviendra claire, quand vous pourrez voir au fin-fond de votre cœur ; celui qui regarde en dehors rêve, celui qui regarde à l'intérieur s'éveille.* » Je voudrais décrire ici un processus qui me semble indispensable à toute activité créative... Comme une discipline sportive j'appellerais cet exercice « tension & extension » : passer de phases de concentration et travail intense sur son sujet, à des phases de rêveries et de lâcher-prise total, que Scott Barry Kaufman appelle *wandering mind*, que je traduirais par « esprit errant ou vagabond », dans son excellent ouvrage *Wired to create*. L'idée est de s'octroyer régulièrement des moments « d'absence » du monde réel, des moments rien qu'à vous, où vous flânez, rêvassez, où votre esprit vagabond se laisse absorber

par un paysage, une musique, la brume d'une douche chaude, etc. Un peu comme quand nous regardons fixement dans le vague sans penser à rien de précis... Et c'est justement là que des flux de pensées plus ou moins denses et conscientes se débloquent, que notre esprit s'ouvre sur notre intuition sans restriction ni jugement ; il s'agit d'une introspection profonde sans *a priori* ni tabous qui permet de libérer bien des idées, de filtrer, de classer, un peu comme les fonctions du sommeil paradoxal pendant nos rêves nocturnes... Emmanuel Kant a imaginé et conçu la plupart de ses ouvrages et théories en parcourant de long en large toutes les rues de Königsberg... De même, Charles Darwin, un autre cérébral de la randonnée parle de *moving meditation*... Henry David Thoreau a écrit : « *En marchant dans la nature, il y aura toujours beaucoup plus d'air frais dans votre esprit, et de soleil dans vos pensées.* » Bien d'autres esprits créatifs de tous temps étaient adeptes de la marche à pied : Aristote, Freud, Dickens, Beethoven... Woddy Allen, quant à lui, confie avoir imaginé la quasi-totalité de ses scénarios sous une douche bien chaude, s'enfermant dans sa salle de bain pendant des heures ! D'autres pratiquent la course à pied, la pêche, la plongée, le parapente... Une autre activité, mais celle-ci, un peu dangereuse et que je ne vous conseille pas : la conduite sur route... Je ne vous cache pas qu'il m'arrive fréquemment de me tromper d'itinéraire, à tel point que parfois je ne sais même plus où je vais, le jour où nous sommes, ni-même ne reconnaît des lieux qui me sont pourtant très familiers ! Donc vraiment à éviter ! Mais le principe reste le même.

Ce qui m'amène tout naturellement à évoquer le concept suivant qui peut certainement en surprendre plus d'un, mais qui ne peut être complètement écarté :

« Le rêve lucide ». Chaque nuit, nous embarquons pour un voyage extraordinaire vers les contrées inconnes de notre subconscient. Toujours imprévisibles, mais riches d'enseignements, nos rêves nous emportent dans un voyage onirique plein de mystères et de surprises. Sans rentrer dans des détails trop techniques ni m'éloigner du sujet qui nous concerne, je souhaiterais néanmoins vous en décrire très brièvement le principe : il s'agit, en fait,



de prendre conscience de ce voyage imaginaire, voire même d'en prendre le contrôle... D'avoir conscience de rêver à l'intérieur même du rêve et de pouvoir ainsi interagir avec lui et son contenu, en pleine conscience... Pour ceux qui ont vu le film *Inception* de Christopher Nolan avec Leonardo di Caprio et Marion Cotillard, vous comprendrez très rapidement de quoi je parle... En dehors de toute production hollywoodienne ou scénario de science-fiction, le fait de prendre conscience de ses rêves permet, entre autres, de développer tout un tas de facultés latentes comme cultiver son intuition, stimuler et exploiter son imagination et, plus globalement, assurer une certaine croissance spirituelle et personnelle. Dans leur ouvrage *Exploring the World of Lucid Dreaming*, Stephen LaBerge et Howard Rheingold écrivent : « *L'avantage des rêves lucides : la possibilité d'entrer consciemment en contact avec sa muse intérieure pour accéder à son inépuisable abondance.* » Parmi les exemples célèbres de rêveurs lucides, nous pouvons citer notamment Paul McCartney : c'est dans un rêve que lui est venue la mélodie de *Yesterday* ; Richard Wagner : c'est dans un rêve qu'il a créé l'opéra *Tristan et Iseut* ; Dimitri Mendeleev : dans un rêve, il a vu le tableau périodique des éléments. Pour sa part, Larry Page, le fondateur de Google, confie qu'alors qu'il n'était qu'un simple étudiant âgé de vingt-trois ans à l'université, il a eu un rêve : « *Lorsque je me suis subitement réveillé, je me suis dit : et si on téléchargeait tout le contenu du Web pour ne conserver que les liens ? J'ai pris un crayon et j'ai*

commencé à écrire ! » Tous ces exemples nous présentent des artistes, des scientifiques et des inventeurs qui ont utilisé l'espace de créativité offert par le rêve pour créer une musique, résoudre des énigmes scientifiques complexes, inventer des machines et fonder d'incroyables entreprises. Pour ceux que ça intéresse de creuser le sujet, je conseille l'ouvrage de Robert Waggoner et Caroline McCready *Le Rêve lucide, une approche simple et claire*.

En conclusion

Dans tous les cas, le principe de base reste le même : focaliser intensément son attention sur sa création... Se documenter, rechercher et étudier sur le sujet... Laisser mûrir et se développer dans son « incubateur interne »... Ne jamais juger ou créer des peurs et obstacles non-justifiés... Être passionné, partager, constituer votre équipe de choc, rêver dans tous les sens du terme, avancer avec foi et détermination en plongeant à chaque occasion dans les abîmes de son esprit à la capture de son *big fish*... Enfin, de créer... Je conclurai cet article en empruntant le titre d'un standard de jazz d'un musicien que j'affectionne tout particulièrement, Chick Corea : *Open your eyes, you can fly*. Être créatif, c'est avant tout être « créateur »... Créateur de sa propre vie, de son propre univers. Personne ne vous enlèvera jamais votre capacité de penser, votre aptitude à rêver et vous projeter... Voyez grand, sans restriction, ni préjugé... Faites de votre propre vie votre œuvre d'art. ■

Magie théâtrale & 3D mapping

Marc Dossetto



Expressions artistiques & disciplines

Artiste et créateur avant tout

Ayant été confronté très jeune au douloureux dilemme de devoir faire un choix entre musique, théâtre, magie, dessin, mime, etc., j'ai très tôt réalisé qu'on avait trop souvent tendance à cloisonner et enfermer les disciplines artistiques dans des moules bien définis... Je restais perplexe à l'incontournable question : « *Mais que préfères-tu ? La musique, le théâtre, la magie ?* » À mon jeune âge, je ne

comprenais pas très bien le sens de cette question, car dans tous les cas j'avais réellement la sensation de faire la même chose ; en effet notre société et culture nous apprennent qu'untel est un musicien, un autre peintre, encore un autre comédien, etc. Mais nous avons surtout tendance à oublier que nous parlons globalement du même sujet : d'expression et création artistique ! Qui s'exprime, certes, par des moyens, supports et techniques différentes, mais dans tous les cas la recherche de l'œuvre, de l'émotion, et du beau,

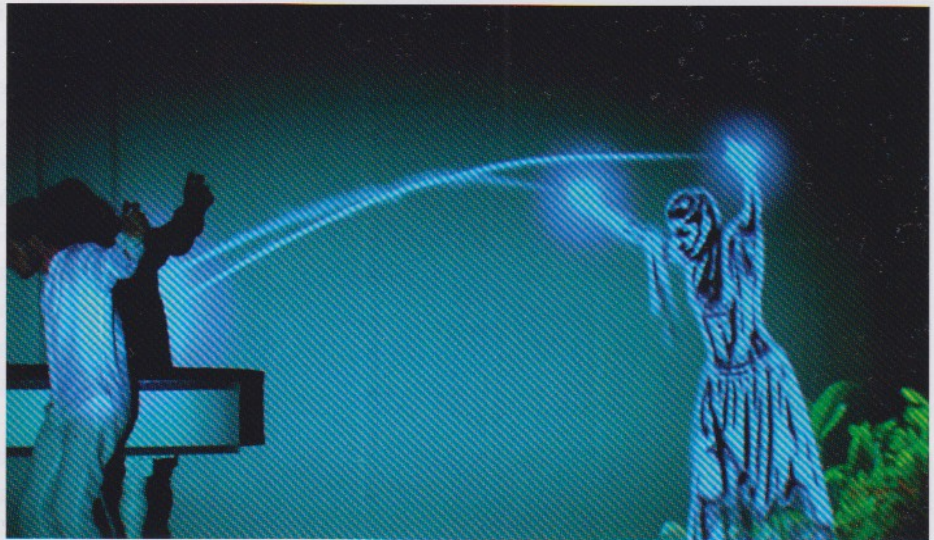
reste belle et bien la même... Toucher le cœur de votre public, auditeur, lecteur, etc., quelles qu'en soient la forme et l'expression. Le reste n'est que nuances, techniques et supports.

De la musique à la danse

La musique est sans doute la forme la plus primitive et innée d'expression artistique en ce sens qu'elle existe depuis la nuit des temps à l'état naturel : le bruit du vent dans les arbres, le remous des vagues, le chant des oiseaux... Toute forme de vibrations peut rapidement s'assimiler à un son, et lorsque nous arrangeons ces sons de manière cohérente et organisée, alors la musique apparaît ! La musique, c'est également le rythme... Et de là sont nées toute forme d'expressions corporelles ; exprimer la gloire du son au travers des mouvements du corps, de manière presque innée et instinctive. Les enfants, dès leur plus jeune âge, ne se mettent-ils pas à danser et scander un rythme à l'écoute de la radio ou la TV ? Certains animaux y sont même sensibles, au point de danser en rythme tel un perroquet sur son perchoir... Certains cacatoès ou Gris du Gabon sont même capables d'être parfaitement synchrones avec la musique, et pourtant personne ne la leur a enseignée ! Nous avons donc rapidement compris que nous pouvions exprimer ce que nous entendions, la musique et les sons, par des moyens visuels, la danse et l'expression corporelle.

Du théâtre au cinéma

De même, très tôt, l'homme a commencé à raconter des histoires, des légendes, imité ses semblables... tout ça, en scénarisant de petites scènes devant un public. Le théâtre était né... Plus tard, des auteurs écriront des textes, des metteurs en scène créeront de véritables pièces dans des lieux dédiés, où il est nécessaire de parler à haute et puissante voix, et d'avoir une gestuelle bien ample afin d'être bien entendu et vu de tous... Puis, grâce aux frères Lumière, la technologie cinématographique fait son apparition ; il n'est pas du tout question d'enlever ses lettres de noblesse au théâtre qui a offert de belles et grandes histoires, formé des générations de comédiens, donné toutes les bases de l'art dramatique, mais une nouvelle



forme d'expression théâtrale fait également son apparition... Plus besoin de parler fort ou de faire de grands gestes ; les mouvements et placements de caméras et de micros peuvent pallier tout ça... On ne se trouve plus dans un produit *live* à consommer en direct à une certaine distance, mais dans un produit studio packagé, qu'on amène sur un plateau, sous le nez du spectateur. On va donc exprimer et créer ces mêmes émotions et œuvres dramatiques et narratives, adaptées à un tout nouvel outil : le cinéma... qui, en aucun cas bien évidemment, ne va se substituer au théâtre vivant, mais au contraire proposer également une nouvelle forme d'expression artistique.

Du dessin à la scénographie

Depuis les peintures préhistoriques au fond des grottes, en passant par les hiéroglyphes égyptiens, l'homme a depuis toujours cherché à raconter et exprimer sa vie, ses expériences, les choses autour de lui par des moyens graphiques. Cette habitude deviendra très rapidement une forme d'expression artistique au travers de la peinture, du dessin, de la sculpture, etc. Mais également un moyen technique de communiquer, transmettre et fixer des données, des plans, des mesures, des décorations, des designs... Ce qui nous intéresse plus particulièrement ici, c'est justement la notion de scénographie et de *storyboard* ; raconter par le dessin ce que l'histoire énoncée par le scénario ne peut pas transmettre de manière claire et aisée.

De la magie au multimédia

Une fois qu'une histoire, un scénario sont clairement définis et des esquisses de vignettes et *storyboards* établis, il ne reste plus qu'à mettre tout ça en images animées... Un des premiers grands magiciens



de l'image est bien évidemment Georges Méliès qui, il y a plus de cent ans, avait déjà créé et établi toutes les bases du trucage au cinéma ! Aujourd'hui encore, malgré l'arrivée en masse des nouvelles technologies et du numérique, nombreuses de ses techniques sont toujours d'actualité ! C'est notre Robert-Houdin à nous ! Mais, là encore, il va falloir être inventif et pousser toujours plus loin le concept... Et c'est à ce point que le mapping vidéo de scène commence à livrer ses premières batailles... Et, à mon avis, l'histoire ne fait que commencer ! De plus en plus d'éclairages de spectacles et *light design* sont renforcés, voire même parfois remplacés, par de la vidéo projection... Je vous invite à découvrir une des dernières créations du cirque du soleil, *Toruk* (<https://www.cirquedusoleil.com/fr/toruk>). Les trois quarts des éclairages sont assurés par des vidéoprojecteurs, et quel rendu ! On dirait du cinéma en live !

Le facteur commun : le scénario

De la simple idée à l'histoire

J'ai toujours envisagé la conception d'un numéro de magie (mais également tout autre forme d'expression artistique d'ailleurs), non pas à partir d'effets visuels ou de techniques travaillées que j'aurais à disposition dans ma besace, mais au contraire à partir

d'une histoire, d'une idée de base, parfois même à la suite d'une lecture, d'une rencontre, d'une musique, d'un film, d'un voyage... Ensuite, je commence à me documenter sur mon sujet... Internet est aujourd'hui une mine d'or qui a complètement bouleversé l'accès à la connaissance et à la culture. Puis je laisse fourmiller mon esprit qui se met en ébullition... De jour comme de nuit, il faut que ça devienne obsessionnel ! Seulement à ce moment je commence à penser en termes d'effets visuels, magiques, chorégraphiques, etc. Je laisse aller mon esprit vagabond, sans restriction, sans limites ni *a priori*... Je laisse germer... J'échange également beaucoup avec des proches, des confrères (pas nécessairement des magiciens !), j'organise des brainstormings... Je prends beaucoup de notes, de photos, de vidéos...

De l'histoire à l'écriture

Une fois que tout cela a bien mûri, tel un met que l'on a laissé mariner au milieu du vin, des aromates et des épices (cela peut parfois prendre des semaines, des mois !), je passe à la phase d'écriture, tel un scénariste pour le cinéma, en organisant des tableaux, des actes, la dynamique de l'histoire... Avec également des tas d'indications de mises en scène, que je suivrai par la suite... ou non !

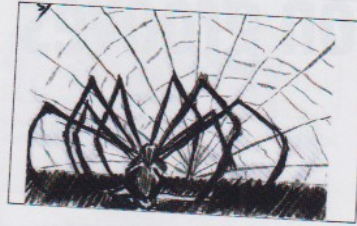
Le storyboard et la mise en scène

À ce stade seulement, et plus particulièrement dans le cadre d'un projet multimédia et magique, je commence à fixer des choses sur le papier et élabore enfin la partie visuelle : le *storyboard* ; tel un réalisateur qui commence à imaginer son film, je réalise de petites vignettes type bande dessinée, où j'anime mes personnages, commence à penser aux costumes, scénographies, décors et design en tout genre.

La musique, composition, arrangements et montages

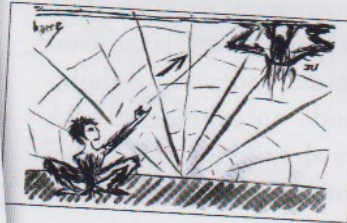
La dernière étape consistera à mettre toutes ces images en musique, qui donnera le ton, l'ambiance, la dynamique et le rythme de l'action. Sur certains projets, de par ma culture de musicien et compositeur, j'ai la chance de pouvoir tout créer de A à Z sur mesure... D'autres fois, j'ai un coup de cœur pour des pièces déjà existantes que je me contente de réarranger (parfois je rejoue ou bien j'enregistre en studio des parties complètes que je remplace dans le mix final), ou tout simplement je remonte les pièces originales en sélectionnant les parties désirées, et souvent en additionnant quelques bruitages (*sound design*).

02:49:01 →	JF disparaît dans une traînée lumineuse et réapparaît de l'autre côté de J (de la même manière que 01:21:22)
02:50:04 →	JF lance des faisceaux lumineux vers J (comme des liens virtuels), et manipule J à distance telle une marionnette
02:54:16 →	J se défait de ses liens
02:56:00 →	JF relance un faisceau lumineux vers J
02:57:12 →	Des traînées lumineuses accompagnent la "roue" de J et les mouvements de JF
02:59:01 →	JF relance un lien lumineux vers J, tandis que la pluie se met à tomber... de plus en plus fort...
03:01:13 →	JF tente de se mettre à l'abri de la pluie car elle semble la craindre, tandis que J va chercher un parapluie derrière les marches de l'escalier
03:04:12 →	J ouvre son parapluie, et JF vient vite le rejoindre face à lui par surprise
03:06:17 →	Soudainement, JF disparaît en se dissolvant dans une flaque d'eau (à la manière de "Thought of you")
03:10:20 →	J jette le parapluie derrière l'escalier tandis que sa main gauche laisse une traînée blanche sur l'écran qui s'était rempli de noir par la pluie de plus en plus forte
03:13:08 →	J "essuie" l'écran qui peu à peu redevient blanc
03:19:10 →	Une lumière rouge réapparaît au bout des doigts de J qui dessine un paysage pleine nature avec des arbres, des fleurs, des oiseaux (CF clip ZAZ)
03:32:13 →	JF réapparaît comme se "dédoublant" du corps de J
03:36:00 →	Nouveau "coup de foudre" entre J et JF
03:40:21 →	JF s'envole dans les airs avec un effet de ralenti à la "MATRIX" comme si le temps s'arrêtait...
03:46:16 →	JF atterrit et danse
03:51:07 →	JF passe au travers du corps de J et s'envole en haut de l'escalier
03:57:13 →	JF prend son envol, puis se transforme en des dizaines de petits oiseaux, tandis que des plumes tombent au sol
04:02:12 →	J rattrape au vol une de ces plumes
04:07:22 →	J rallume le ballon à l'aide de sa plume lumineuse, et la fleur réapparaît dans ce dernier
04:09:00 →	On voit en ombre chinoise la main de J dans le ballon en train de récupérer la rose
04:10:14 →	Tandis que J ressort la rose illuminée, le ballon s'éteint
04:13:20 →	J vient saluer en devant de scène, en bradissant sa rose et FIN



J remonte en haut de l'escalier et constate la disparition de JF... Au désespoir il tombe du haut des marches jusqu'au sol où il prend une « forme d'araignée »... la nature noire du personnage fait surface...

Il tisse sa toile à partir de rayons lumineux qui partent de ses doigts et un dessin d'araignée apparaît sur son corps...
J se déplace dans sa toile...



Puis J lance un jet de toile « type Spiderman » vers le haut et se retrouve à l'envers tout en haut de la toile... déplacement dans tous les sens à l'intérieur de la toile...

Soudainement rattrapé par la gravité J se lâche de la toile et une longue chute commence...



Il se retrouve alors au sein d'un paysage nature, orné d'arbres, de fleur, d'herbes etc...

Tous ces éléments naturels se rassemblent pour peu à peu redonner forme à JF...
Les amoureux se retrouvent... petite chorégraphie amoureuse...



C'est alors que la pluie fait son apparition... J protège son amoureuse d'un « vrai parapluie » mais soudainement JF disparaît dans une flaque qui se répand sur le sol...

Puis le niveau de l'eau monte de plus en plus jusqu'à remplir toute la scène...

Conclusion

Il est très important de considérer que rien n'est jamais figé, et ne le sera d'ailleurs jamais ! Nous pratiquons le spectacle vivant ! Nous ne sommes pas dans l'optique d'un produit studio, ni figés comme une œuvre cinématographique, ou une peinture par exemple... Le passage à l'étape « répétitions sur scène » peut remettre en question beaucoup de paramètres, d'idées... Le passage également à l'épreuve du feu, le live, peut, lui aussi, nous amener à beaucoup de modifications... Des fois, même des années plus tard ! Il faut toutefois anticiper au maximum (surtout dans le cadre de travaux multimédias, très lourds et chronophages en processus de création et production), afin d'optimiser son temps, son énergie et ses coûts ; avoir l'idée la plus claire possible de son projet avant de passer à l'étape de réalisation. Certes, la création d'un numéro visuel synchronisé avec un décor virtuel et des effets de mapping requiert un travail et une préparation d'une précision et d'une

méthodologie impeccables mais, pour être tout à fait honnête, je reste convaincu que tout numéro visuel, quel qu'il soit, et *a fortiori* tout numéro de magie, devrait être travaillé et préparé avec les mêmes exigences. Il faut savoir également raconter quelque chose, partir d'une vraie et authentique écriture ; martyriser gratuitement une pauvre assistante (qui malheureusement parfois n'a pas de réelles aptitudes de danseuse), avec des airs de gourou inspiré, ne fait plus vraiment rêver le public. La musique n'est pas là non plus comme un bruit de fond, juste présente pour l'ambiance et le rythme comme en discothèque, mais elle doit être soigneusement étudiée et élaborée pour soutenir et narrer d'une même voix avec le visuel... Et, enfin et surtout, un vrai travail dramaturgique qui doit donner de la profondeur et du relief à nos personnages. Seulement au prix de tous ces efforts, l'alchimie magique se met en mouvement, et alors les yeux de nos spectateurs commencent à briller. ■

Magic fusion grooves

Marc Dossetto

La genèse

À l'aube de mes dix-huit ans, alors que je commence timidement à maîtriser le maniement de la scie sauteuse, perceuse et pince à riveter, je me lance dans la construction d'une malle des Indes façon flight-case. Je crée donc grosso-modo un cube de 90 cm³, orné des fameuses cornières aluminium, des boules de renfort et, bien évidemment, muni de la trappe secrète au-dessus permettant le passage entrée/sortie des artistes. Après de multiples essais et répétitions, je me rends compte qu'il est relativement difficile de faire passer les deux mêmes personnes par le même chemin dans un laps de temps très court... De plus, je découvre fiévreusement la version des Pendragons qui pratiquent cet échange à la vitesse de l'éclair. Il me paraît dès lors impossible que tout se passe par le dessus ! Plus déterminé que jamais, je me saisis donc à nouveau de mon impitoyable scie sauteuse et je découpe une large trappe à l'arrière. En effet, le fait de synchroniser habilement le saut de la partenaire



derrière la caisse, avec dans le même temps ma sortie par le dessus, me permettait de gagner un temps précieux, et d'apparaître beaucoup plus rapidement...

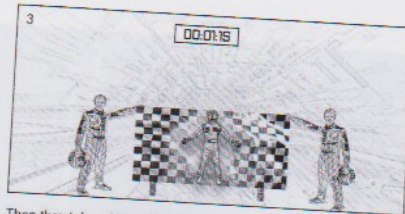
Les évolutions

Entre temps, de nombreuses autres versions voient le jour telles que la malle transparente de Greg Frewin, ou encore le *Cocoon* de David Copperfield... Et bien d'autres encore. Pour ma part, ça faisait longtemps que je rêvais de mettre en scène un numéro de grandes illusions avec de la musique *live*, des instruments de musique et des danseurs/danseuses... Un peu comme un concert *live*... Quelque chose de festif et rythmé. Je me suis donc lancé dans la construction d'une nouvelle malle *keyboard* mais deux fois plus grande cette fois, créé une triple trappe d'entrée/sortie (une au-dessus et deux à l'arrière), et commencé à travailler de multiples échanges à deux, à trois, à quatre, à un rythme effréné... J'ai même construit un genre de « socle Universal » un peu amélioré sur le même principe, avec trappes au-dessus et à l'arrière, me permettant de faire apparaître et disparaître à volonté tout un tas de personnages... *Magic fusion grooves* était né ! (<https://youtu.be/d84aDN0GJV0> ou sur www.magicfusion.com) Dans la photo suivante, voici un autre exemple d'utilisation de l'effet malle des Indes avec un jeter de rideaux et saut arrière, mais pour une disparition cette fois-ci:

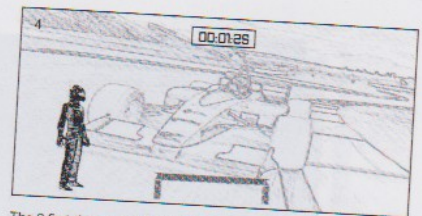


Une nouvelle version : Monte-carlo Grand Prix F1

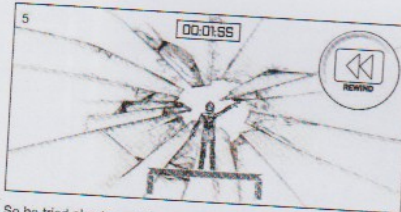
Quelques années plus tard, la société Exxon Mobile me contacte dans le cadre du Grand prix F1 de Monte-Carlo, me demandant de faire apparaître et disparaître des pilotes automobiles... Je reprends donc tout mon numéro qui, grâce à la technologie du mapping vidéo 3D, se transforme en course automobile entre plusieurs pilotes ! Là encore, j'utilise la technique cinéma du *storyboard* pour bâtir mon scénario et reconstruire tout le numéro... De plus, le *storyboard* est un excellent outil de communication entre toutes les équipes (danseurs, chorégraphe, vidéaste, motion designer, etc.) et un excellent argument de vente et validation pour le client qui sait exactement à quoi va ressembler sa commande. Voilà donc comment, à partir d'une simple technique de base de malle des Indes, on peut décliner tant d'autres illusions, idées et scénarios différents. Et c'est ça qui est passionnant... Rien n'est jamais figé, rien n'est jamais acquis... Le spectacle vivant est une sorte d'animal sauvage en perpétuelle mutation ; il faut donc le nourrir et l'enrichir de notre imagination et d'une ferme volonté d'innovation permanente. ■



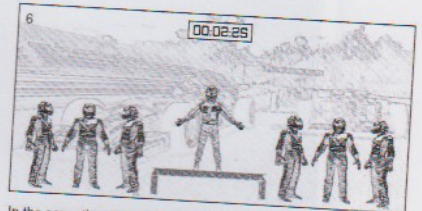
3 Then they take a bigger flag where is projected the picture of a 3rd driver and make him appear really.



4 The 2 first drivers «enters» into the screen by the side and the race start, meanwhile the 3rd one stay on stage... He wants also to be part of the race.!!



5 So he tried also to enter into the screen by projecting is body toward it, but actually he breaks it and everything, race, movie, music stop suddently.!! With a «Rewind effects» the screen is rewinded and the program on again.



6 In the same time this 3rd driver still on stage, by projecting is body toward the screen, duplicate his body, creating clones of drivers and they start a choregraphy all together. virtual --



Du tabouret Yogano à la lévitation elfique !

Marc Dossetto



C'est avec une réelle émotion que je vous dévoile ici les coulisses de ma toute première grande Illusion... J'ai une douzaine d'années et c'est le gala annuel du club des magiciens de Provence, présidé en ces temps-là par l'illustrissime Géo-Georges... En ouverture du spectacle de scène, je vois le rideau se lever sur un petit bonhomme (René Dupuis, à peine plus grand que moi à l'époque !), accompagné de sa partenaire qu'il fit monter sur un tabouret... Et là je suis scotché ! Une véritable révélation pour moi... Je veux

moi aussi faire « voler des filles » et mettre en scène des grandes illusions... Ne connaissant pas le secret, je commence alors à faire un tas de dessins et croquis afin d'envisager toutes les techniques possibles pour arriver à cet effet de suspension... Sans le savoir, j'étais en fait en train d'imaginer une variante de l'originale de Yogano, avec quelques petits aménagements non-négligeables... J'ai commencé par construire à l'aide d'un de mes maîtres de magie de l'époque, Roger Julien, un tabouret un peu plus haut, que je surélevai

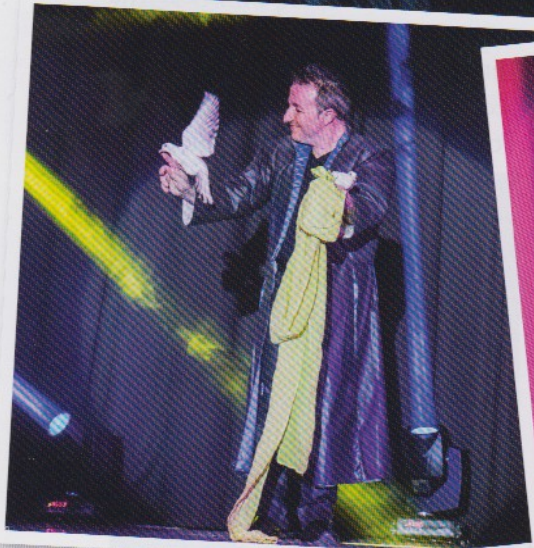
André Couderc (en photos.com)



ensuite sur une petite plateforme de cinquante centimètres... Les pieds de la partenaire se trouvaient alors à un mètre vingt du sol, ce qui renforçait grandement l'effet spectaculaire. Puis, deux détails me chagrinaient encore dans la version originale : ce genou placé fortuitement devant une des barres du tabouret, et le fait d'avoir à remettre ces deux barres avant de remettre le tabouret... Dans le même temps, grâce à l'émission télé *Attention magie*, je découvrais la version de Patrick Droude qui avait eu l'excellente idée de placer une écharpe devant la fameuse barre, ce qui avait le double avantage d'éviter la posture maladroite du genou collé au gimmick et de ne plus avoir à remettre les barres... Toutefois, la mise en place de la dite écharpe ne me semblait pas très naturelle... J'ai donc repris le principe mais avec un châle transparent que la partenaire fait tomber nonchalamment le long de son corps. Une fois de plus, j'étais encore frustré par le fait d'avoir à remettre ce tabouret en place à la fin... Je trouve cette manipulation non justifiée... Bien que présentant toujours à ce jour cette version et avec une certaine nostalgie je ne le cache pas, je me suis

lancé dans une tout autre idée où j'ai donc fait disparaître totalement le tabouret en me lançant dans la construction d'un majestueux escalier type « elfique, les portes du paradis » et en élaborant tout le système sur un vérin électrique... Ce qui me permit également de faire disparaître complètement le fameux châle en le remplaçant par de longues manches moyennageuses pour le costume de mon elfe et, du coup, les barres n'étaient plus d'aucune utilité. Tout cela mis en scène autour d'une histoire féérique d'une elfe dessinée dans un tableau, qui se matérialise sur l'escalier, puis s'envole vers l'au-delà... (<https://youtu.be/EnQ2aDZNuyY>) Pour ne rien vous cacher, aujourd'hui encore, mon plaisir est un peu gâché par cette manche qui traîne jusqu'à l'escalier et, courant 2017, je vous réserve une petite surprise avec une énième version où l'elfe volera sans ses manches et s'élèvera encore plus haut. Je le dis et le redis donc... À mon sens, un numéro n'est jamais vraiment complètement terminé et, plus de vingt ans plus tard, je suis encore et toujours en train de revoir ma copie, avec la même foi et passion que lorsque j'étais un jeune adolescent, avec les mêmes yeux émerveillés de ce petit garçon de douze ans qui découvrit un jour cette illusion... De plus, avec la magie de la technologie et du multimédia, je suis en train d'en créer une version tout en mapping vidéo où l'escalier s'illuminerait sous les pas de l'elfe, et bien d'autres petites surprises ici et là amplifiant l'effet magique... De plus, c'est ce même numéro qui est clairement à l'origine d'un des projets phares du moment, mariant grandes illusions, chorégraphies et 3D mapping projection : *Luminaissance* (<https://youtu.be/qZIVnDftek>) ■





La majorité des photos illustrant ce dossier sont de Sandra Guadagnino (sg-photos.com)

LA FFAP ET SES ACTEURS

Les Magiciens d'Abord 10 ans de magie

Jimmy Loock



Cette association qui aurait pu tout simplement se nommer Le club de magie d'Amiens doit son nom à leur regretté Momo. De part ce titre, Momo avait voulu signifier : « ce club est destiné aux amateurs, confirmés, professionnels ou non mais en tout cas amoureux de la magie sous toutes ses formes. Un club pour les magiciens d'abord, pour les copains d'abord. » C'était il y a dix ans, en 2006. Le 12 novembre 2016, et afin de célébrer comme il se doit cet anniversaire, Les Magiciens d'abord se sont offert le théâtre Jacques Tati d'Amiens pour y présenter leur gala annuel. C'est devant une salle

comble (et comblée) que se sont ouvertes les portes du monde mystérieux des illusions pour 1h45 de spectacle sous la présentation de Jimmy Loock. Au programme : Philippe Gambier, président des Magiciens d'abord, à qui a été confiée la lourde tâche d'inaugurer ce gala avec un numéro de colombes et de grandes illusions accompagné de son assistant Arnaud Rouget, qui a très gentiment accepté de subir quelques tortures. Yann Champion, dans une conférence déjantée à propos de ce que l'on considère comme étant le plus vieux tour du monde : les gobelets. Une vraie fausse conférence aussi instructive que drôle et

surprenante. Raymond et Laëtitia nous transportent dans leur univers où beau temps et cocktail de téquila règnent en maître. Henri Poitiers, sortant tout droit d'une épicerie des années 50, nous rend visite afin de nous présenter et nous vanter les mérites de ses tout derniers produits. Vincent Vives dans un numéro à la fois de close-up et de scène ne manquant pas de procurer une frayeur sans gravité à sa charmante spectatrice. Enfin, Bernard Didier clôturant le gala nous démontre que, pour être magicien, il faut être un peu rêveur et que, par conséquent, il est très magicien... Comme la plupart d'entre vous qui me lisez



Philippe Gambier



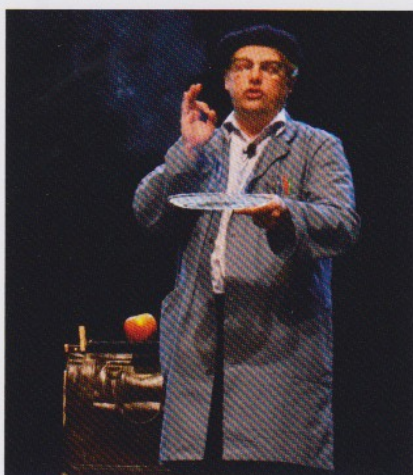
Yann Champion

en ce moment même. Remercions également ces magiciens invisibles sans qui le spectacle aurait une toute autre allure : Jean-Paul Virlogeux, Fabrice Faillu, Hélène Molliens, Fred Tessier ainsi que toute l'équipe du théâtre Jacques Tati qui nous a accueillis.

Cette année, Les Magiciens d'abord remettent le couvert les 18 et 19 novembre 2017 à Longueau pour un dîner spectacle où la magie n'aura pas lieu uniquement sur scène mais aussi à votre propre table à quelques centimètres de vos yeux. Qu'on se le dise ! ■



Raymond et Laëtitia



Henri Poitiers



Vincent Vives



Bernard Didier



Jimmy Loock

LES ACTEURS

Les dix ans de l'OEDM

Yaniko

Sans aucun doute, ces dix ans de l'OEDM auront été scellés par un anniversaire qui marquera son histoire comme une apothéose. En effet, les absents ne pourront que regretter de ne pas avoir pu participer à ce festival. Ce furent trois jours d'intenses activités magiques sans aucun répit où chacun pouvait trouver son intérêt compte tenu de la diversité des prestations offertes.

Le vendredi, en ouverture à 14h30, le congrès commençait par une scène ouverte avec de remarquables numéros assurés par Sylvain Naudet, Xénon, Christian Quilliot, Bernard Lafon alias Professeur Toufou, Elvis et Dante Colléoni. Sans perte de temps, cette scène ouverte était suivie par une magnifique conférence de Vincent Hedan. Ce dernier nous fit rêver en passant de l'œnologie aux 10 000 décimales de π sans oublier son book-test ainsi que quelques tours de cartes de son cru. Un premier apéritif de bienvenue fut offert à tous les congressistes pour terminer cette enrichissante après-midi avant de commencer une soirée tout aussi prometteuse. Sous le signe du rire et de l'illusion, le dîner spectacle commença avec pas moins de trois cents participants qui prirent places dans une salle magnifiquement décorée par Sandy et Roland Lafon. Après l'apéritif accompagné par une chanteuse, le repas se déroula animé par une vingtaine de close-up men. Au dessert, le spectacle présenté par Hugues Protat pouvait alors commencer. Nous pûmes ainsi applaudir :



Claude Gilsons

Pourang et Laure Nourri, Olivier Prestant, Otto Wessely et Christa, les Gilsons et, pour finir, dans une totale hilarité, Hugues Protat alias Edmond.

Samedi, dès 10h, matinée bien remplie avec une conférence exceptionnelle d'Hugues Protat sur la théâtralisation en magie. Après un déjeuner très convivial, les congressistes pouvaient choisir entre quatre ateliers : ballons, mentalisme impromptu, book-

test, bague et lacet, animés respectivement par Sandy, Pallas, Kevin Micoud et Abacus. Un timing très étudié permettait dans ce même après midi de visiter le musée du cirque et de l'illusion avec de surcroît une brillante prestation du clown Rémy Demantes alias Bosco (propriétaire du musée du cirque et de l'illusion à Dampierre en Burly). Vers 17h, Otto Wessely nous fit partager les grands moments de sa vie magique dans



Vincent Hedan



Mathieu Bich

un talk-show animé par Claude Gisons. À 20h30 s'ouvrait le grand gala de l'hypnose et du mentalisme présenté magistralement par Olivier Prestant. Nous nous émerveillâmes devant les prestations de Mathieu Bich, Audeloy et Gilles Rollini, suivies en final par le formidable numéro d'hypnose de

Claude Gisons. Les noctambules purent apprécier chaque soir un bar de nuit magique ouvert grâce à Frantz Réjasse et Kevin Micoud.

Après l'assemblée générale, la matinée du dimanche fût consacrée à la passionnante conférence de Mathieu Bich où nous pûmes découvrir toutes ses qualités d'ar-

tiste créateur. En clôture, dernier déjeuner d'adieu puis visite guidée par Rémy Demantes de son parc aux tigres. Ce dernier enchantait l'ensemble des congressistes en sachant nous faire partager toute sa passion pour les félins. ■

Les trophées Albertas

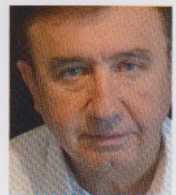
Fluck

Je me suis inscrit aux Trophées Albertas début avril après une longue réflexion sur mes motivations. Pourquoi me présenter à un concours de magie ? Avais-je envie d'obtenir une reconnaissance de la profession ? Pour la notoriété si j'avais un prix à l'issue de la compétition ? Pour présenter le fruit d'un travail acharné mais combien passionnant ? Pour me confronter à d'autres magiciens afin de mesurer l'impact de mon numéro ? Pour présenter à la profession ma magie, faite de manipulations classiques mais avec quelques effets et enchaînements innovants ? Pour le stress et les

émotions que l'on ressent ? Par esprit de compétition ? Mais un artiste a-t-il besoin de compétition pour exister ? Le public, seul juge, ne suffit-il pas ? Et puis, il y a aussi à prendre en compte le risque, celui de ne pas être à la hauteur, de rater sa prestation, d'être très en dessous de ce qu'attendent le public et le jury, de décevoir. Et à mon âge, est-ce bien sérieux ? Bon, je me suis quand même inscrit. Alors, certainement que mes motivations étaient un peu tout cela à la fois.

Dimanche 2 juillet. Arrivée à Gémenos sous un soleil de plomb. Gémenos est une petite com-

mune accueillante des Bouches-du-Rhône située à quelques kilomètres de Marseille. C'est Éric qui nous accueille. « *Bonjour, c'est Yves ?* » Tiens, il a pris le temps de regarder ma photo ou a repéré la plaque d'immatriculation de ma voiture. C'est un bon point pour lui, pour les organisateurs. C'est rassurant de se sentir attendu. Visite de la salle, détails sur le timing de la manifestation, présentation des membres de l'équipe organisatrice, de la régie son et lumière, des moyens techniques. C'est simple, clair et sans fioritures inutiles. J'ai un peu de temps devant moi avant la répétition. J'en profite pour faire le tour de la salle, sentir la scène, repérer les angles, la position du jury, papoter avec les uns et les autres. J'aime ce moment. Je me sens bien. C'est sympa ! J'ai presque oublié que je venais pour une compétition. Bon, alors, maintenant, concentration... La répétition va commencer. Dix minutes par candidat. C'est largement suffisant pour moi : pas de matériel, seulement la lumière à caler, le son à contrôler et deux ou trois manipulations pour



lesquelles je dois m'assurer que ma position sur la scène est correcte. Mon épouse dans la salle me retourne les informations. C'est ok. Pour d'autres, en particulier le duo qui présente une grande illusion avec un matériel conséquent, cela semble un peu court. Mais bon, le temps est équitablement réparti. Et tous les candidats semblent satisfaits. L'équipe organisatrice a bien fait les choses et se montre professionnelle dans sa gestion du plateau.

Ah oui ! Les candidats au concours. Tiens, je ne suis pas le seul inscrit. Dommage, j'aurai gagné ! Ils sont tous là : jeunes, moins jeunes, certains avec une carrière bien lancée, d'autres qui se lancent. Après un moment d'observation, on se découvre, on sympathise, on échange, on partage des expériences, on rit de bon cœur. C'est aussi cela un concours de magie. Un espace de rencontre convivial et chaleureux. J'en oublie que je suis venu pour tenter de décrocher un prix ! On approche du début de la compétition. Chacun a sa méthode pour

se concentrer, gérer son stress, se préparer au mieux. Moi, je repasse le numéro dans ma tête, je vérifie chaque point pouvant s'avérer critique, je m'isole mentalement en visualisant la salle, le public, le jury. J'efface tous mes doutes, je me remplis d'énergie positive, je vais tout donner pour le public qui a choisi d'être ici. C'est Ali Nouira qui assure la présentation. Inutile de vous dire qu'il est chaleureux, sympathique, passionné. Il a un mot gentil pour chacun. C'est parti ! J'entends la salle applaudir, rire, être heureuse et saluer les prestations de chaque artiste. Tout se passe bien. Chacun sort de scène satisfait et avec le sourire. C'est mon tour. Je me positionne au centre de la scène. Je suis prêt. C'est un moment magique. J'entends Ali me présenter. Noir, musique, c'est parti...

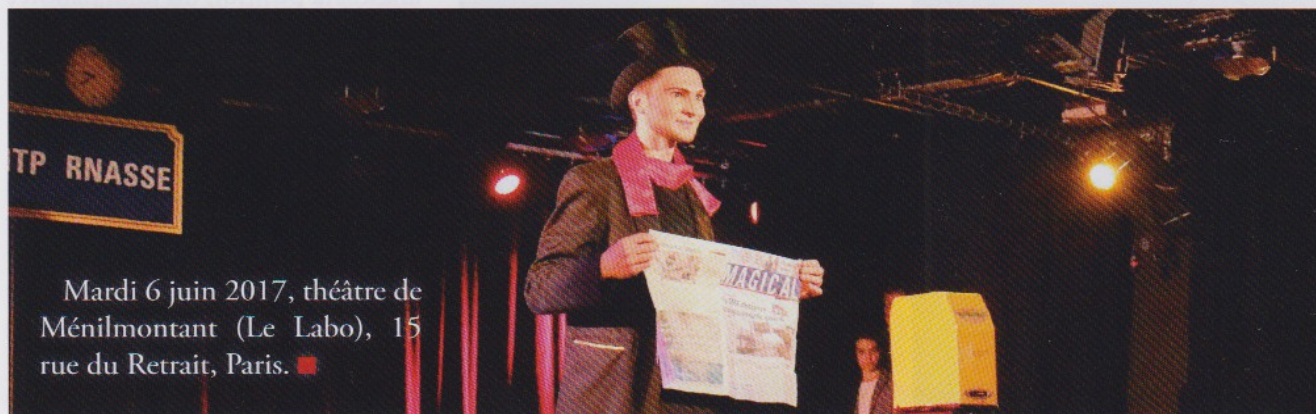
Nous n'étions que six candidats mais le jury mettra beaucoup de temps à délibérer avant de venir présenter les résultats : gage de sérieux et de confrontation des notations entre chacun de ses membres. C'est Serge Odin, pré-

sident de la Ffap, qui remettra les trophées. Du bonheur pour les uns mais pas de déception pour les autres. Le jury est souverain. Premier prix : Marine Métral, deuxième prix Willow. Je suis heureux pour eux. Bravo pour leur performance ! Vous les retrouverez à Saint-Malo aux championnats de France Ffap.

La journée se terminera tard dans la soirée après un repas partagé par l'ensemble des artistes et organisateurs de cette manifestation. Un moment riche en rencontres, en échanges et en convivialité. Bravo et merci aux organisateurs pour cette journée magique. Ils ont réalisé un travail considérable pour que tout soit parfait. Et ils ont réussi. Merci aussi à la Ffap d'avoir encouragé ces concours régionaux. C'est un moyen d'animer la vie magique en dehors de toute considération commerciale, de motiver artistes et organisateurs à s'impliquer, de diffuser la culture magique localement, d'inciter les jeunes et moins jeunes à s'investir pour que vive, partout en France, l'art magique. ■

Gala de scène du CMP

Claude Litolff



Mardi 6 juin 2017, théâtre de Ménilmontant (Le Labo), 15 rue du Retrait, Paris. ■



LE MONDE MAGIQUE

Rosnyllusion – septième édition

Daniel Delacroix (Platine)



Les 17 et 18 mars 2017 à Rosny sous Bois, dans le cadre de l'association Nuit de la magie, Rosnyllusion est devenu, avec le temps, un des rendez-vous magiques incontournables de la région parisienne ! Lors de cette manifestation, monsieur Serge Denneulin, maire-adjoint, délégué à la culture, a d'ailleurs rappelé la saga de cette aventure et sa première rencontre avec Francesco Palmieri, probablement haute en couleurs, qui lui proposait, il y a sept ans, de créer un gala dans sa ville. Pari réussi ! Ne croyez pas cependant que la routine s'y installe. C'est toujours un challenge que de réunir un plateau d'artistes merveilleux et de maintenir un savant dosage entre la convivialité et le professionnalisme. Mais nos artisans, Francesco et Maria, sont passés maîtres dans l'art de conjurer les contraires. Au menu de la septième édition, un concours de close-up et magie de salon et deux soirées de gala.

Le concours de close-up et salon

L'organisateur met toujours un point d'honneur à promouvoir la magie et à faire émerger de jeunes



Kenris & Aurélia

talents ! Chaque année, des révélations nous arrivent, parfois très jeunes, pleines d'enthousiasme et de passion. Une dizaine de concurrents seront en compétition sous l'œil averti du président du jury, Cyril Harvey. Le premier prix, François Cadet, sera remporté par Adrien Quillien et sa préparation de cocktails explosifs... Tous les ingrédients au service d'un grand talent ! Il pousse le détail à utiliser du vrai bourbon et nous en propose une rasade après son numéro ! Il n'a cependant pas eu besoin d'arroser le jury pour sa récompense ! C'est magnifique. Les deuxième et troisième prix

seront attribués à Kim Wisdom et Soheil Schulze, ce qui laisse entrevoir de belles perspectives pour ces candidats que nous retrouverons très vite. Le jury attribue le prix « coup de cœur » à un jeune magicien, Johannes Mauduit, qui possède déjà l'élégance, l'aplomb, la technique, la fraîcheur... Oups ! Tout quoi ! Enfin, Platine et Francis Baranowski obtiendront également un prix dans ce concours qui aura tenu toutes ses promesses.

Les soirées de gala

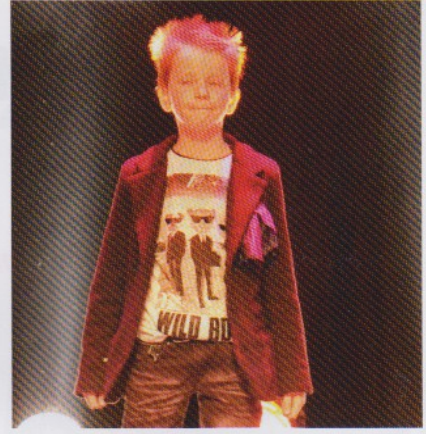
Laurent Vadel a assuré la présentation des deux galas avec son



Gérald Le Guilloux

élégance et sa gentillesse coutumières. Son répertoire magique est immense, ce qui lui permet de ne jamais être pris au dépourvu et de contenir les artistes qui piaffent derrière le rideau. Il faut dire qu'il y a du lourd. Il y a tout d'abord Zébrano qui s'élanche le premier, avec son éblouissant numéro de ballons. Il met le feu dans la salle, joue avec le public et tout cela au rythme d'une musique qui ne lui laisse aucun répit. La précision suisse mise au service du latex ! Ébouriffant ! Vient ensuite Karly Ann, une jolie magicienne qui présente un numéro de manipulations. De la technique bien sûr, de la poésie évidemment mais aussi beaucoup de petits cœurs en papier qu'elle offre à un public qui le lui rend bien ! Pierre Spiry entre en scène... Toujours très tonique, Il nous raconte une histoire originale, émaillée d'effets surprenants et servie par une bande sonore tip top ! Sa magie est entraînante, stimulante, créative, visuelle... Un vrai plaisir ! Lorsque Jordan Gomez arrive sur le plateau, on ne peut pas dire qu'il a beaucoup d'accessoires ! Et pourtant, Dieu sait qu'il va très vite occuper l'espace. Son numéro de manipulation laisse sans voix un public qui en a bien vu d'autre pourtant. Un grand moment. Après l'en-

tracte, arrivent sur scène Kenris & Aurélia ! Ce numéro est exceptionnel. La magie se mêle au rythme d'un tango envoûtant sur lequel les deux artistes dansent merveilleusement, tout en multipliant les manipulations. C'est indéniablement l'un de ces numéros qui imprègnent la mémoire à jamais. Et puis ces deux artistes ont eu quelques petits mots sympathiques envers les techniciens sur le plateau. C'est peu de chose mais révélateur des qualités humaines de ce duo plein d'émotion. Francesco Palmieri s'attache à donner leur chance aux plus jeunes. Il a monté un numéro avec Nylls, petit bonhomme haut comme trois pommes, à la mèche rebelle ! Et lorsqu'il est sur scène, ce « gamin » fait preuve d'une maturité et d'une aisance invraisemblables. C'est une « pépite ». Il paraît que son passage sur scène a été pour lui l'un des plus beaux jours de sa vie. Quel cadeau ! Xavier Tapias est sur son banc entouré de détritres avec lesquels il va construire, pas à pas, une surprenante créature animée ! Comment lui est venue l'idée de ce numéro qui a transporté le public dans la troisième dimension ? Avec Gérald Leguilloux, c'est l'assurance de finir le gala de la plus belle des manières. Cet artiste a fait le tour du monde avec



Nylls

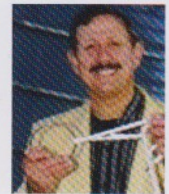


Xavier Tapias

ses colombes et ce qu'il fait avec ses petites compagnes est éblouissant ! C'est tout simplement « ouffissime » comme dirait un homme de télé bien connu ! Le mot de la fin est donné à Francesco et Maria qui remercient la municipalité, le Conseil d'administration du Crédit Mutuel de Rosny-sous-Bois pour son soutien, les techniciens en régie, et tous les bénévoles qui les ont entourés pour le succès de ce gala : Karine, Maryll, Martine, Francis, Daniel. Monsieur le maire a déjà annoncé une prochaine édition de Rosnyllusion pour mars 2018 ! Comment faire encore mieux ? C'est le nouveau challenge de Francesco. ■

Festival international des magiciens

Patrick Milette dit Maximus



Les 31 mars et 2 avril 2017, Le Rive gauche, Saint-Étienne-du-Rouvray (76). On l'attendait depuis un an et il est enfin arrivé, ce trentième festival des magiciens qui se déroule d'habitude à Forges les Eaux (76). Beaucoup de spectateurs pour ce magnifique plateau organisé par Hugues Protat et François Normag qui animera les intermèdes entre les numéros. Après l'habituel quart d'heure normand, le spectacle commence... Monsieur Loyal, François, présente les numéros, Hugues précise que le spectacle est basé sur les jeunes magiciens et sur l'équipe de France de magie. Puis ils nous font rêver : Beryl (deuxième prix Ffap) présente un numéro basé sur les ballons, elle apporte de la fraîcheur sur des effets très originaux. Alexandre Laigneau (vice-champion de France) : magicien dans une gare. Apparition de tickets de train et de

cartes (très original). Dion passera deux fois avec les numéros de lapin blanc essayant d'attraper une carotte et les gobelets géants. Puis sa prestation nous transporte dans l'ambiance Tim Burton. Charly (nouveau champion de France) remonte le temps à la recherche du maître de celui-ci dans de très beaux décors. Hugues Protat grimé en Robert-Houdin fait un sketch comique dont il a le secret. Les micros trop haut ou trop bas ne fonctionnent pas et les chaises tombent. C'est à mourir de rire. Vincent Angel (troisième prix au championnat de France) et son cocktail explosif... Beaucoup de couleurs et d'apparitions. Gérard Souchet avec un numéro d'ombromagie qui emmène les spectateurs dans ce monde des animaux qu'il matérialise avec ses mains. Double



Fantasie : le spectacle débute par l'apparition de sa partenaire, elle change de place avec lui sur un fauteuil. Elle lévite très haut et disparaît. C'est déjà le final avec Edmond (Hugues Protat) qui multiplie les bouteilles avec deux tubes. La salle n'en revient pas, cette présentation est à mourir de rire ! Et toc, et toc, et toc... Si vous ne l'avez jamais vu, je vous invite à le découvrir sur le site <https://www.koreus.com/modules/newbb/topic113407.html>. Après deux heures et demie, le spectacle se termine avec une *standing ovation*. C'est avec gentillesse et simplicité que tous les artistes attendaient les spectateurs dans le hall d'entrée. Nous espérons toutes et tous qu'il y aura une trente et unième édition... ■



Festival de Magie de Sousse 2017

Erwin Herr

Sète/Vitrolles, Vitrolles/Tunis, enfin check ; après avoir, comme d'habitude, enlevé sa ceinture, ses souliers, ses pièces de monnaies, son téléphone, Ipad, dents en or et autres pacemakers susceptibles de monter la tension artérielle des douaniers et autres militaires en faction un peu partout. Pour ceux qui voyagent depuis longtemps, le temps des poignées de mains aux officiels souriants de toutes leurs dents est bien révolu. Peu importe, c'est mon premier festival en Tunisie, je suis donc très enthousiaste et mon cœur bat comme un tambour major ayant participé à son premier défilé du 14 juillet, avec un sans faute, tête à droite, lorsqu'il passait devant la tribune tricolore. On m'a tellement parlé de ce pays qu'il m'apparaît sous la forme d'un flacon de parfum qui, dès que je l'ouvrirai, libérera des fragrances telles que les madeleines de Proust feront pâles figures à côté. Je ne sais pas, mais je pense que je vais « kiffer grave ». Ça y est, ils me font confiance, et je passe. Je n'ai pas de résidus de drogue ou autre *sample* explosif dans mon slip ou sur mon nombril. J'embarque, avec trente-cinq minutes de retard ; il paraît que c'est rare, d'ordinaire c'est une heure. Ça monte, ça descend, je suis déjà arrivé. Le temps de déguster un Akawa et je saisis mon bagage à main pour repasser la douane. Une hôtesse employée par l'office du tourisme, et dégageant un doux effluve de parfum de vanille, m'attend avec un panneau gravé de mon nom, c'est bon

ça. On passe en deux secondes par le terminal corps diplomatique. Impérial, je me la pète, je vais me gêner. Tout va très vite, je rejoins d'autres artistes venant de différents vols, ce sera un plateau impressionnant avec des artistes locaux et internationaux. C'est le premier festival officiel de la ville de Sousse et je suis honoré qu'ils aient pensé à moi. Je le dois à Cyril Harvey. Eh oui, certains magiciens sont aussi versés dans la mécanique de pressions hydrauliques et savent comment renvoyer un ascenseur. Ça, c'est fait. Lol.

Je fais la connaissance de gens que je connaissais déjà, comme Gérard Matis ou Kiko et Eva, et d'autres que je ne connaissais que de réputation comme Xavier Hodges et sa partenaire Marie Madeleine, ou encore Paddy The Magnifiscent. L'organisateur du festival est là ; une poignée de main vigoureuse à Foued Jelidi et à Nizar Gharbi, sans qui tout cela n'aurait pas eu lieu. On embarque et direction Sousse, qui se situe un peu plus au sud de la Tunisie, pour ceux qui connaissent. Ça klaxonne, ça change de file, ça double par la droite. J'avais presque oublié qu'ici il valait mieux anticiper les conduites de tous les automobilistes utilisant la même route. Les deux hôtels qui nous accueilleront sont vraiment formidables. Nul doute que les tunisiens ont l'habitude de développer le tourisme. L'organisation est parfaite. À peine arrivés, notre logisticienne Dhouha nous tend



nos conduites et autres puces téléphoniques qui nous permettront de rester en contact les uns avec les autres. Faire appel à une coordinatrice spécialement pour la bonne marche des opérations, c'est ce qui fera toute la différence. On fait connaissance, on bavarde, on fait un peu de magie. Le premier spectacle est prévu pour le lendemain, j'ai hâte.

Le théâtre de Sousse est spacieux, bien éclairé, et il est équipé de tout ce dont on peut avoir besoin pour que le show soit professionnel. S'ajoutent aux artistes étrangers des magiciens locaux comme Mamadou et Rafik Zitouni. Quelques jeunes close-up men locaux s'ajoutent à nous, nous montrent quelques prouesses, je regarde Kiko, et devine dans son regard, un message codé, du genre : « Wow ça calme... » Le technicien est un gars du métier, qui tourne depuis des années

avec des magiciens, musiciens danseurs tunisiens et étrangers. Il comprend vite et note soigneusement les recommandations. Pour certains de mes collègues, comme Xavier, Bidou ou Patrick Droude, c'est devenu habituel, ils sont invités depuis des années dans ce pays, qui me plaît de plus en plus. Je dois l'avouer. Ça commence toujours par « soyez les bienvenus », et on ferait bien d'en prendre de la graine. La salle est pleine, treize artistes se vaporisent dans un bouquet d'arômes, sous la houlette de Gérard Matis, maître de cérémonie pour l'occasion. Ils se lèvent, sifflent de joie pour nous montrer leurs satisfactions. Merci, *choukran*, ça fait du bien. Je ferme les yeux, inspire un grand coup, réclame toute l'attention de mes capacités sensorielles. Je suis soudain un pro de l'osmologie. Le soleil perce à peine les rideaux de ma chambre, c'est calme, les draps dégagent une douce senteur de fleur d'oranger. J'allonge mes jambes jusqu'à toucher le bout du *king size*.

Facile quand on mesure trois mètres. Je me doucherai après le petit-déj. J'ai trop hâte de refaire le monde et le spectacle d'hier avec mes nouveaux amis. Yallah ! Le restaurant est convivial, intime et le buffet à tomber. Des fruits dégagant des molécules odorantes à faire se cacher nos rayons bio ici en France. Pour ceux qui voyagent et travaillent à l'étranger, ce sont des moments que l'on n'oublie jamais. Nous ferons huit représentations en tout au cours des douze jours, ce qui laisse entrevoir une foulitude de larmes, de grincements de dents et autres bruxismes récurants, sans oublier les fous-rires en perspec-

tive. C'est un premier festival, et vous vous en doutez, il y aura des retards. Jusqu'à deux heures. Ici le temps n'a pas la même valeur et la nonchalance est atavique au pays des milles parfums. Le jardin est déjà fleuri, calme et bien dessiné. Je dirais de très bon goût. Il s'y



dégage des aldéhydes aliphatiques qui bouleverseraient n'importe quel sergent-chef de régiment d'infanterie gascon ou pas, blasé. Je ne devrais pas le dire mais comment je kiffe... Quoi, que dis-tu Patrick ? Il paraît qu'en France il fait moins vingt ? Eh bien, tant pis pour eux. Vous savez de quoi je parle : lorsqu'on tient une femme magnifique dans ses bras, que l'on sait qu'il y a des gens qui souffrent dans le monde, eh bien là, on s'en fout un peu quand même. Et vlan, passe moi le gant de crin. Un petit plouf dans la piscine, un petit hamam, un massage... *Rhââââ lovely !* Je laisse se distiller encore

quelques instants le soleil sur ma peau pour rejoindre les autres. Direction Hammamet. François Guillon est notre chauffeur, interprète, souffre-douleur et nouvel ami. C'est un artiste de cirque qui connaît bien ce pays et parle la langue. Ça aide. Je fais la connaissance de Touka, une splendide égérie tunisienne qui lévitait sur les incantations de Patrick. Une heure plus tard, c'est Las Vegas, Disneyland. Des éléphants en silicone rivalisent avec des perroquets géants, des pirates assaillent une foule germanique venue se faire dorer l'épiderme. L'eau de Cologne est omniprésente et a remplacée soudainement le santal et la fleur d'oranger. *Ya shoumi !* Décidément, je ne m'y habitue pas. À chaque show, c'est pareil, ils se lèvent à la fin avec une spontanéité déconcertante. Ces gens profitent du moment et n'ont pas honte de crier leur joie. Quel plaisir de voir ça. Ça redonne un sens à ton métier, une bouffée d'air frais. Tu te sens léviter comme une égérie au stade 5, qui flotte dans l'air.

Lol. La dominante ici, c'est la joie de vivre, d'être en vie. Mes cheveux repoussent depuis quelques jours, ça doit être l'effet *Benjamin Button*, ou la lotion qu'ils mettent sur le lavabo, aux senteurs locales. À y réfléchir de plus près, si je devais résumer ce séjour, il le serait comme un flacon qui distille des bouquets d'émotions aromatiques, par petites vagues, et qui finissent presque comme une étreinte quasi hypnotique. La magie en Tunisie va connaître de grands moments, ils y travaillent durs, c'est un grand pays qui est en train de se construire. Je suis fier de l'avoir connu. *Be slama*, à vite. ■

La magie dans l'ADN !

Pathy Bad



Les « Maîtres de la magie » à Coudekerque-Branche

Quand on a la chance, comme moi, de pas mal circuler et de voir réellement les tendances et ce qui se passe sur le terrain, on est forcément pris au cœur quand on arrive au festival « Les Maîtres de la magie de Coudekerque-Branche ». Nous sommes dans le Nord, près de Dunkerque, là où les « gens du Nord ont dans le cœur la chaleur qu'ils n'ont pas dehors... » C'est la région du carnaval incontournable, interminable, auquel s'associent pendant des semaines des milliers de gens en liesse. Ceci explique peut-être cela... Mais inutile d'aller chercher des causes aux effets après tout ! Il faut juste imaginer que la ville pense, agit, vit, rêve magie pendant trois jours... Des affiches de toutes les tailles partout et c'est très étonnant quand on débarque ! Cela grâce à la volonté de trois hommes qui, entourés d'une grosse équipe, au fil des ans, ont façonné et forgé ce festival unique : Gilles Ouzier et Philippe Damblin en sont les architectes principaux ; et puis, fait rarissime, il y a le maire de la commune, David Bailleul, qui met le paquet ! Ce maire est non seulement un très grand amoureux de notre art qu'il pratique un peu et qu'il fait enseigner à son petit garçon (car il y a une école de magie à Coudekerque), mais c'est un fonceur qui n'hésite pas à monter sur scène et à participer *de visu* avec beaucoup d'à propos. Il met les moyens aussi, et les billets des spectacles s'arrachent en



quelques minutes à la réservation, d'autant que la salle est limitée en places et que, forcément, même bourrées à craquer, les séances doivent être largement subventionnées par la mairie qui n'hésite pas non plus côté finances... Bref ! Les maîtres de la magie sont devenus, au fil des ans, une série d'événements incontournables qui en font le plus grand festival de magie de la Côte d'Opale. Coudekerque-Branche reçoit chaque année d'excellents magiciens pour un festival exceptionnel sur le littoral Dunkerquois. Un artiste local, Alexis Defurnes, a même réalisé une fresque sur le mur intérieur de l'Espace Jean Vilar afin de mettre à l'honneur tous les artistes s'étant produits sur la scène. L'ambiance Coudekerquoise qui règne pendant le festival est impressionnante : j'ai vu en extérieur (au mois de janvier) le show de Enzo Weynes devant des centaines de gens frigorifiés et pourtant enthousiastes qui n'auraient laissé

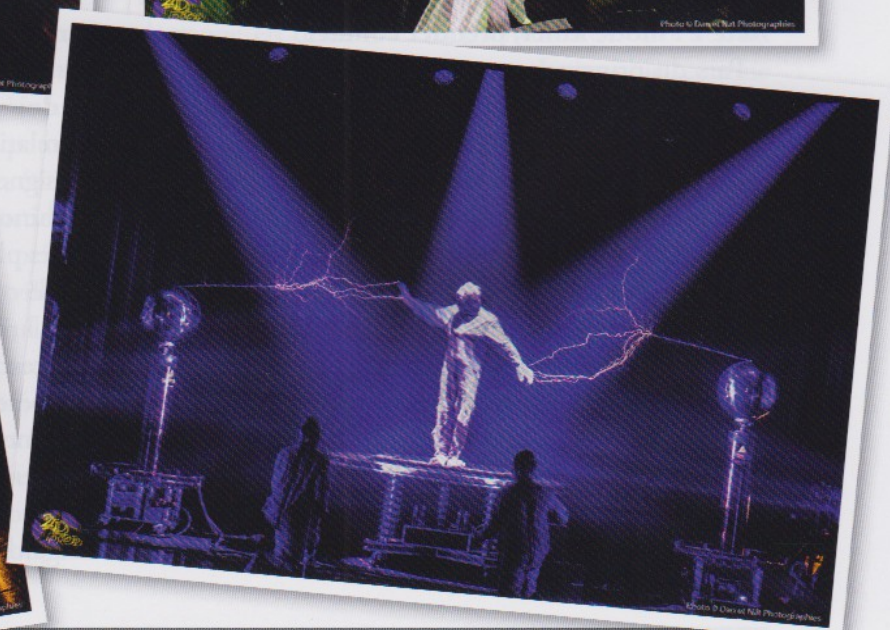
leur place pour rien au monde... J'ai vu aussi (et participé en tant que jury) à un concours de très bonne tenue, dont il est probable qu'il devienne rapidement concours régional officiel Ffap, gagné cette année par l'excellent numéro poétique de François Pierce. D'ailleurs, au passage, il faut signaler le très sympathique et talentueux Jean Fred, présentateur, co-organisateur, omniprésent et très attentionné, qui contribue à la bonne ambiance amicale générale. Et puis au gala un très beau plateau avec Nans Marco, Béryl, Charly, Chris Torrente et en deuxième partie Enzo Weynes et ses grandes illusions nouvelle génération, traité tout au long du festival comme une star qu'il sera probablement bientôt d'ailleurs, tant est importante sa capacité d'innover, de réadapter, de mettre au goût du jour, et de créer avec parfois du classique des situations nouvelles et des perturbations des sens... Sa chaise De Kolta est une

merveille de précision et d'inventivité, et sa téléportation dans la même salle vide le jour même est hallucinante d'idées subtiles...

En bref, vous l'avez compris, tous les passionnés de belle magie se doivent absolument l'année prochaine d'assister aux « Maîtres

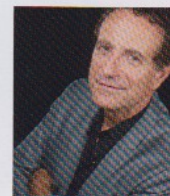
de la magie » de Coudekerque-Branche. ■





LA RUBRIKAPATHY

China tour 2015 – deux mois de tournée en Chine



Pathy Bad

Épisode 2 – le mode *killer*

C'est fini ! Craché, juré je ne retournerai plus en Chine ! Du moins je le crois ! Pourtant quand tu y as déjà mis les pieds, et que ça a plutôt bien marché, les Chinois te bombardent de nouvelles propositions alléchantes et ils savent faire : tu es le meilleur, ton show est le plus beau, tu changes tes grandes illusions, quelques costumes et ta prochaine tournée sera un big triomphe, tu vas gagner plein de fric... Tout est vrai sauf la fin ! En fait, eux, vont gagner plein de fric... pas toi ! Il faut juste savoir qu'à 90%, tu pars te faire plumer... Mais pour rester optimiste, il y a quand même un petit 10% de chances de ramener tout ton oseille. Dans ce cas, la seule possibilité pour toi, c'est de te mettre en mode *killer* ! Chers Ffapiens et Ffapiennes voilà ma recette du mode *killer* en trois actes, je t'en fais cadeau ami magicien qui me lit, je te donne gratos la recette du mode *killer*, c'est pour la revue, et c'est la seule qui marche avec ces bougres de Chinois...

Acte 1 : mode *killer*, premier contact

Pars du principe que ton client t'a choisi soigneusement, sois donc sans modestie ni scrupules, le Chinois est venu te chercher de loin, il sait ce qu'il fait ; dès lors mets-toi bien dans la tête qu'il n'a plus qu'un objectif : te niquer ! Ce qui n'exclut pas, ni sa sympathie et son hospitalité, ni ses qualités d'organisateur ; c'est paradoxal et déroutant mais c'est comme ça, chez ce peuple, l'embrouille est culturelle. Lors de ton premier contact, sois courtois, poli et ferme ; s'il vient en France, reçois-le chez toi, présente-lui toute ta famille ainsi que tes parents, si possible ; on le dit dans les bouquins et c'est vrai, la famille rassure le businessman chinois. Mais n'en fais pas trop ! Ni restauration gastronomique ni hôtels tapageurs, il n'interprétera

pas le tapis rouge déroulé comme un honneur, mais comme une soumission. Surévalue crapuleusement ton budget, demande le triple du prix, sachant qu'après des heures de marchandage, vous tomberez d'accord pour moins que la moitié et qu'à la fin de ta tournée, tu n'en récupèreras au mieux qu'un tiers.

Acte 2 : mode *killer*, la signature

N'oublie jamais que l'esprit chinois est tordu... Sois-le donc encore plus ! Si tu vas signer en Chine, tu es déjà mort. Il sait que tu veux amortir ton voyage et que tu ne viens pas pour rien. Inverse la situation en signant en France ; renseigne-toi sur son voyage, puis prétexte n'importe quoi pour exiger la date de signature le plus près possible de son arrivée en calculant le décalage horaire pour vous rencontrer dans son temps de sommeil. Ça semble puéril mais ça ne l'est pas. C'est une des tactiques chinoises classiques avec les contrats étrangers ; il paraît même qu'elle est enseignée dans leurs écoles de commerce. Si tu l'appliques toi-même, il comprendra immédiatement que tu connais la musique et va réfréner un peu ses ardeurs. Ton client va ainsi mieux te considérer, car jamais tu ne dois oublier la règle : le Chinois ne respecte que les relations de force ! De la même façon, au moment de signer, le doigt sur le stylo, fais une pause et, à la chinoise, dis que tu as besoin de réfléchir encore. Après plusieurs heures ou jours de négociations, fais-lui ce coup-là avant qu'il ne le fasse lui-même pour bien lui montrer que tu n'es pas au bout de tes ressources. De toutes façons, dis-toi qu'au mieux tu ne récupèreras que 80 % de la somme signée et intègre cette notion dans le calcul de ton prix. Pour le reste, bien en amont tu auras négocié soigneusement tous les détails qu'il va te grappiller à la signature et dont tu garderas en tête un seuil acceptable : chambres,

nombre de lits, repas, *catering*, technique, traducteur, maladie, remplacements, déplacements, et surtout les paiements en privilégiant les espèces en euros. Pour l'acompte, tente le coup de percevoir 100 % avant le départ, ce qui serait idéal mais que tu n'obtiendras jamais à moins de tomber sur un producteur en Alzheimer. S'il lâche 30 à 50 % c'est parfait. En dessous de 20 %, ce sera pour toi une grosse galère.

Acte 3 : mode killer, la tournée

La règle d'or, en Chine ton contrat ne vaut plus un clou. Il te faudra être malin, souple, comédien... et chanceux ! Quelques précautions : sur place aucune possibilité d'échanger avec la France sur *facebook*, *twitter*, *linkedin*, *youtube*, *google*, *gmail*, etc. Rien ne passe, tout est brouillé (un million de spécialistes sont, paraît-il, employés par le parti communiste chinois à contrôler Internet). Pour correspondre un peu en ligne avec ton pays il faut impérativement, avant de partir, ouvrir une connexion VPN, impossible à faire en Chine. Sur place, essaie de ne dépendre de personne (plus facile à dire qu'à faire), procure-toi un téléphone local avec les numéros principaux, puis sur ton smartphone français et ton mobile chinois, télécharge leur messagerie *We Chat* qui te permet, via la traduction incorporée, d'échanger des mots simples, un peu avec n'importe qui (mais sois soft car c'est surveillé) ; ouvre un compte dans une banque chinoise, c'est assez facile ; assure-toi l'assistance téléphonique 24/24 d'un traducteur indépendant, télécharge aussi avant de partir une carte GPS Chine en français. Garde toujours sur toi les passeports du groupe et une bonne somme en Yuan. Contacte l'ambassade de France à Beijing pour leur signaler ta présence, tes dates et ton itinéraire. Enfin, identifie bien le ou les vrais chefs de la société de prod qui t'emploie et son siège. Car le système d'obéissance à l'autorité en Chine est pyramidal et impressionnant, tu peux perdre, sans le savoir, un temps fou à négocier avec un sous-chef qui n'y peut rien, sans te le dire, pour ne pas perdre la face. Mes contacts, par exemple, étaient rarement les *big boss* mais simplement une partie des associés, d'où la renégociation du contrat en permanence sur place. Si tu as un gros souci, de la ville où tu te trouves, pour parler avec le vrai décideur, il vaut mieux partir en avion ou en train pour le rencontrer à Beijing ou Shanghai... sans parler, sans rien piger aux panneaux, c'est toujours une expédition et des frais.

Enfin le plus stressant : il faut calculer les paiements du solde, échelonnés sur les dates jouées en pensant bien que les sommes les plus compliquées à récupérer

seront celles proches de la fin. L'idéal étant de solder les comptes aux trois quarts des galas joués. Mais les Chinois s'évertueront à repousser cette échéance. La difficulté principale vient du fait que plus on approche de la fin, plus ils tardent à payer en évoquant tout ce qui est possible : le manque de cash dans les banques, les jours fériés, la distance, l'heure de fermeture, l'absence du *big boss*, tout... Ils m'ont même évoqué l'anniversaire de la mort de Mao ! Le seul levier, c'est de faire un chantage au spectacle : pas d'euros, pas de show ! Mais encore faut-il être subtil car le Chinois ne supporte pas de perdre la face. Il faut donc savoir parfois hurler et vociférer, et parfois manier les allusions et les moyens de pression perfides comme lorsque, à Xi'an, j'avais volé aux organisateurs mon propre matériel pour le soustraire aux producteurs en attendant l'argent dû.

Si tu te mets en mode killer, et que tu respectes bien ces trois actes, ça peut à peu près bien se passer. Mais tu n'en reviendras pas indemne ! Et puis il reste les anecdotes. Par exemple, lors de mon China tour 2015, je me suis progressivement aperçu que mon employeur était, en fait, trois associés et que chacun faisait partie d'une mafia différente (les célèbres triades) ! À la fin, ils s'écharpaient au sens propre, et une équipe de voyous a un jour déboulé dans la chambre d'hôtel d'un des trois, Zhong, pour lui casser la figure... Après notre retour en France, j'ai appris que Zhong s'était exilé en Afrique et qu'il y est toujours ! Autre histoire parmi plein d'autres : juste avant notre retour, à l'aéroport de Shanghai, les douaniers me demandent une amende de 19 000 € (!) pour avoir soi-disant dépassé la date de validité de nos vingt-trois visas ! Négociations, stress de louper l'avion et de payer encore plus cher... Au final ça s'arrange en discutant, en montrant des affiches du show et des tours de close-up... Incroyable, comme en Afrique dans les années 80 ! Et puis, les premières semaines, j'avais avec moi l'équipe de TF1 à l'affût des moments savoureux pour lesquels ils n'avaient que l'embarras du choix, sauf que j'essayais de minimiser et de faire le tampon pour éviter un film catastrophe. Ça a donné une émission d'une heure dans *Grands Reportages* dont beaucoup d'entre vous m'ont parlé et qui avait la saveur de l'aventure authentique, exactement ce que j'allais chercher en Chine et que je vous exhorte à faire aussi un jour si vous pensez pouvoir maîtriser le mode killer... mais avec beaucoup de prudence ! ■

TOURS DU MOIS

Les problèmes de la Revue

Armand Porcell



Le premier problème avait remporté un franc succès de par la diversité des réponses reçues. Il n'en est pas allé de même du second. Peut-être était-il plus difficile ? Quoi qu'il en soit, deux magiciens nous ont envoyé leurs solutions et elles n'ont rien en commun, comme quoi l'esprit humain n'a pas de limites. Je vous laisse donc le plaisir de les découvrir.

Solution de Benoît Rosemond

Voici la solution que je propose pour le « problème » numéro 2 qui est posé dans la revue 615. Je propose d'utiliser un jeu radio ! On peut montrer toutes les cartes comme différentes, puis on fait choisir la carte en utilisant le principe radio. On la fait reposer sur le jeu et il est mélangé à queue d'aronde (on maintient donc l'alternance de carte quelconque/carte courte). On étale le jeu face en bas sur la table d'une longueur de ruban sensiblement égale à la longueur de la corde. On demande au spectateur de faire un nœud où bon lui semble et d'aligner la corde sur l'étalement. Là où arrive le nœud, on sort la carte courte qui se trouve dessus et l'on peut montrer que, s'il s'était légèrement déplacé sur la gauche ou

sur la droite, il aurait désigné une autre carte (on peut les retourner, elles sont quelconques). Je crois bien que j'ai respecté toutes les contraintes...

Solution de Ylric Allan

Voici mes deux solutions au problème numéro 2 du numéro 615, chacune possédant ses avantages et inconvénients.

Rappel du problème

Une carte est choisie, le jeu est mélangé et les cartes sont étalées faces en bas sur la table. Une corde est donnée à un spectateur pour qu'il y fasse un nœud où bon lui semble. La corde est placée sur le ruban de cartes. Celle qui est sous le nœud est sortie de l'étalement, il s'agit de la carte initialement choisie.

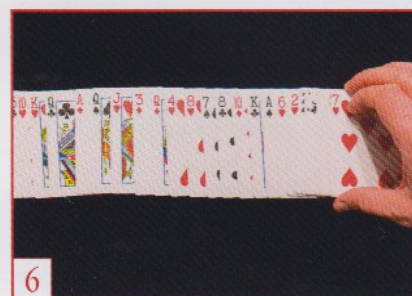
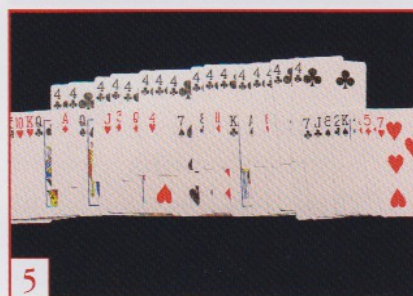
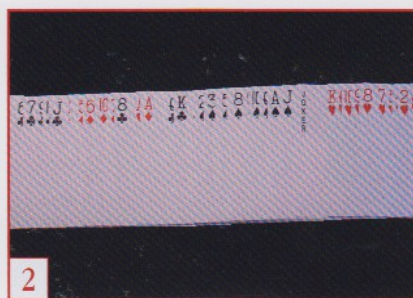
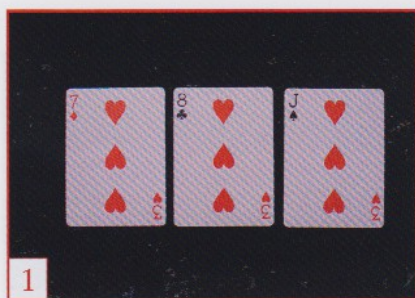
Solution n° 1

Dans cette solution, j'utilise le jeu *Mastermind* de Christopher Kenworthy. Ce jeu est composé de quarante-neuf cartes à forcer, avec la particularité que l'un des index représente une valeur quelconque. Dans mon cas, la carte à forcer est le trois de cœur (*photo 1*). L'arrangement du jeu est le suivant (à partir du dessus) : un trois de cœur normal, les quarante-neuf cartes à forcer du jeu

Mastermind, une carte de couverture (ici le valet de cœur). Nous aurions très bien pu nous passer du trois de cœur normal et utiliser d'un bout à l'autre de la routine les cartes double-index, mais, à un moment, il me semble important que le spectateur puisse tenir en main la carte qu'il aura choisie.

Déroulement

Étaler le jeu sur le tapis, correctement positionné afin de montrer des index différents. Le jeu a donc l'air anodin (*photo 2*). Rassembler le jeu, faire une coupe pivot du tiers supérieur en gardant une brisure entre les deux parties. Forcer la carte sous la brisure (le trois de cœur normal). Faire remettre dans le jeu à l'endroit où elle a été prise. À l'aide d'une double coupe ou d'un saut de coupe, contrôler la carte choisie sur le dessus du jeu. Le jeu se trouve donc dans son arrangement originel, à savoir, à partir du dessus, le trois de cœur normal, les quarante-neuf cartes double-index, le valet de cœur. Effectuer un faux mélange permettant de garder la première et la dernière carte, suivi éventuellement d'une fausse coupe. Donner la corde au spectateur et, pendant qu'il fait le nœud, pivoter le jeu de cent quatre-vingt degrés. Faire un ruban avec le jeu



(cette fois-ci, tous les index identiques sont du côté du spectateur). Demander au spectateur de poser la corde sur le jeu. Sortir la carte située sous le nœud et la montrer au spectateur en prenant soin de camoufler l'index truqué avec les doigts (photo 3). Si l'on veut être perfectionniste, il est possible de rassembler ensuite le jeu et d'effectuer un filage du dessus pour échanger le trois de cœur double-index révélé au spectateur avec le trois de cœur non truqué.

Solution n° 2

Dans cette solution, je vais utiliser le spray *Science Friction* commercialisé par Card Shark. Je prélève seize cartes d'un jeu de cartes standard et j'applique du spray uniquement sur la moitié supérieure du tarot (zone représentée en vert sur la photo 4). Ci-après, par facilité, les cartes traitées avec le spray seront appelées « cartes adhérentes ». J'ai également besoin de seize cartes identiques (ici, des quatre de trèfle prélevés dans un jeu à forcer), et de vingt cartes quelconques qui permettront de donner du volume au jeu lors des étalements. L'arrangement

initial est le suivant : dix cartes quelconques, un quatre de trèfle, une carte adhérente, un quatre de trèfle, une carte adhérente, et ainsi de suite pour l'ensemble des quatre de trèfle et des cartes adhérentes, et enfin dix cartes quelconques. Toutes les cartes adhérentes sont disposées avec leur même moitié traitée dans le même sens. La photo 5 présente cet arrangement ; chaque carte immédiatement à droite de chaque quatre de trèfle est une carte adhérente.

Déroulement

Étaler les cartes faces en haut en maintenant une pression avec l'index droit sur la partie supérieure du jeu (au niveau de la zone traitée sur les cartes adhérentes). Cela permet de montrer un jeu sans aucune carte *duplicata*, puisque le spray va empêcher les quatre de trèfle d'apparaître dans l'étalement (photo 6). Rassembler le jeu et faire défiler les cartes, faces en bas, de la main gauche vers la main droite. Le pouce gauche appuie sur la partie supérieure (au niveau de la zone traitée sur les cartes adhérentes) pour les faire passer dans la main droite (photo 7). Une fois

les dix premières cartes quasiment passées en main droite, demander au spectateur de toucher une carte, et continuer le défilement. Grâce au spray, les seize cartes suivantes, qui seront poussées dans la main droite, seront en fait des cartes doubles composées d'un quatre de trèfle et d'une carte adhérente dessous. Il s'agit alors d'adapter le rythme de l'étalement pour que le spectateur touche l'une de ces seize cartes doubles. La technique se rapproche un peu d'un forçage classique, mais en beaucoup plus facile, puisque le choix ne se restreint pas à une seule carte. Une fois qu'une carte a été touchée par le spectateur, scinder l'étalement à cet endroit, mettre le pouce gauche dans le coin inférieur gauche de la carte et pousser la carte vers l'avant. Cette zone n'étant pas traitée sur la carte inférieure, cela aura pour conséquence

de séparer le quatre de trèfle de la carte adhérente (*photo 8*). Le spectateur peut donc prendre connaissance de la carte (en l'occurrence un quatre de trèfle). Faire remettre la carte à l'endroit où elle a été prise et refermer le jeu. L'ordre des cartes est donc le même qu'au début. Effectuer un faux mélange à la française afin de passer les dix cartes quelconques situées sur le dessus du jeu sous celui-ci, et terminer par une fausse coupe pivot. L'ordre du jeu est alors (à partir du dessus) : seize couples de cartes quatre de trèfle/carte adhérentes et vingt cartes quelconques. Étaler le jeu faces en bas en appliquant une pression sur la partie supérieure du jeu, de façon à empêcher les quatre de trèfle de se séparer des cartes adhérentes. S'arranger pour que les trois quarts des cartes visibles de l'étalement soient des couples quatre de trèfle/cartes adhérentes. L'étalement doit faire environ la taille de la corde. Donner la corde à un spectateur et lui demander de faire un nœud. Récupérer la corde et poser son extrémité la plus proche du nœud sur la carte la plus à droite de l'étalement



(*photo 9*, la zone couverte par les cartes doubles étant représentée par des cartes rouges pour faciliter la compréhension). Appuyer fermement avec l'index sur le coin inférieur gauche de la carte sous laquelle se trouve le nœud (la carte adhérente située dessous n'étant pas traitée à cet endroit) puis la pousser vers l'avant. Ceci permet de séparer le quatre de trèfle de la carte adhérente et de le sortir seul de l'étalement. Cette technique de séparation des deux cartes est facilitée lorsque l'on utilise un tapis assez moelleux. Révéler ensuite le quatre de trèfle.

La solution de la revue

Comme vous le voyez, trois solutions complètement différentes. Et la solution de la revue ? Elle ressemble beaucoup à celle de Benoit



Rosemond, en plus compliquée, donc il n'est pas utile de la publier.

Passons donc au problème numéro 3

Deux pièces sont montrées recto verso. Deux cartes sont choisies dans un jeu mélangé. Chaque pièce est placée sur le dos d'une carte, elle-même placée sur le tapis. Une boulette de papier (ou coton) flash est placée sur chaque pièce. Elle est allumée et lorsque la vision des spectateurs redevient normale, ils peuvent voir le nom de la carte gravé sur la pièce. Les deux cartes sont retournées, elles sont blanches. N'oubliez pas que vous pouvez aussi proposer vos problèmes pour le plaisir de la réflexion ou, plus simplement, pour vous aider à avancer dans vos recherches. ■

Mise en boîte

Fred Perrin

Effet

Une pièce disparaît, et passe à l'intérieur d'une boîte de conserves dans les mains du spectateur.

Matériel

Une boîte de conserve possédant une capsule pour une ouverture manuelle ; un ouvre-boîte de sécurité ; un tube de colle super extra-forte pour métaux ; un pistolet à

colle avec un bâton de colle standard ; une presse ou quelque chose de lourd pour mettre en pression ; une pointe en acier ; deux pièces ou médailles (les plus lourdes possible). (*Photo 1.*)

Préparation

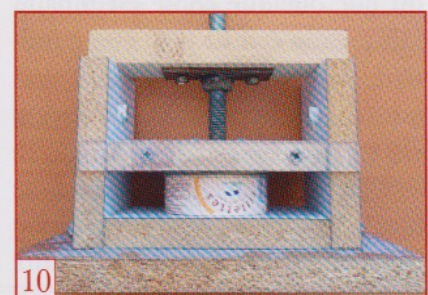
Un ouvre-boîte de sécurité (ou de sûreté) vous permet d'ouvrir une boîte de conserves en

dessertissant le couvercle proprement sans utiliser l'ouverture manuelle (*photo 2*). C'est ainsi que vous ouvrez la boîte (*photo 3*) et que vous mangez l'intérieur (pas de gâchis !) Lavez bien la boîte et son couvercle et éliminez, grâce à la pointe, le surplus de colle que vous pourrez trouver dans la rainure du couvercle desserti (*photos 4 et 5*). Munissez-vous du pistolet à colle.





Le bâton de colle standard possède un défaut majeur : il ne colle pas très bien sur le métal... C'est ce défaut que nous allons exploiter. Mettez un point de colle sur le fond de la boîte et collez la pièce dessus (*photo 6*). Le fait de poser le point de colle dans la boîte et non sur la pièce fait que le résidu de colle une fois le tour terminé restera au fond de la boîte et non sur la pièce. La pièce est maintenant collée dans le fond de la boîte (*photo 7*), mais attention, si la boîte est choquée, la pièce se décolle... c'est exactement ce qui est recherché ! Ensuite, délicatement, appliquez la colle super extra forte dans la gorge du couvercle qui sera en contact avec la boîte (*photo 8*) et refermez la boîte (*photo 9*). Avec la presse ou quelque chose de lourd, comprimez le tout et attendez que



la colle sèche (*photo 10*). Voilà ! Vous êtes prêt !

Présentation

Si vous êtes en grande surface, posez la boîte préparée en rayon et positionnez-vous devant le rayon afin de maîtriser l'accès à celui-ci et faire en sorte que les clients ne prennent pas votre boîte préparée pour une vraie boîte ; car vous êtes de supers bricoleurs et les profanes ne feront pas la différence entre cette boîte et une autre ! Le tour commence. Vous sortez du rayon

la boîte préparée et la posez sur la main tendue d'un client.

Le fait d'avoir mis une pièce d'un certain poids aura le même effet qu'une boîte pleine dans la main du client. Il ressentira une boîte vide mais ne portera aucune attention si la boîte semble normale, aspect et poids. Dans le mouvement de déplacement de la boîte, bougez-la amplement mais doucement, afin de montrer (sans en parler) qu'il n'y a aucun bruit et donc rien d'autre dedans que son contenu normal (c'est important !)

Prenez ensuite la pièce/médaille duplicata et faites-la disparaître de votre façon préférée. Racontez ce que vous souhaitez et, lorsque vous voulez faire passer la pièce dans la boîte, il suffit de taper pas trop fort sur le dessus de la boîte. Le choc libère la pièce à l'intérieur et le spectateur sent le choc,

entend la pièce rebondir ; l'effet est kinesthésique et sonore. Il l'a vue disparaître, l'entend et la sent revenir, on lui dit... L'imagination et le cerveau font le reste, l'illusion est parfaite. Il ne lui reste plus qu'à ouvrir la boîte et découvrir la pièce dedans. La boîte est mise à l'écart car dorénavant elle est deve-

nue coupante, sans insister dessus et sans même le dire (ne justifiez que si la personne demande, mais ça n'arrive pas). Tout le monde est content. Pour faire la même chose avec d'autres charges, vous aurez compris comment faire. ■

Nibble

Fred Perrin

Effet

Le magicien est capable de deviner une carte choisie par un spectateur en ayant les yeux bandés.

Genèse

Pour expliquer ce tour, j'ai besoin d'expliquer ou de rappeler les principes du binaire. On dit que quelque chose est binaire lorsque son état ne peut être représenté que par deux statuts : vrai ou faux. L'information « vrai » est représentée par le chiffre 1 et « faux » par 0. Une information binaire s'appelle en informatique un « bit ». En mettant plusieurs bits les uns à côté des autres, on obtient des combinaisons de plusieurs bits, ce qui permet d'obtenir une information plus complexe. Une combinaison de quatre bits (nommés bit#1 ; bit#2 ; bit#3 et bit#4) s'appelle un « nibble ». Avec un nibble, on peut obtenir seize informations différentes. Pour cela, on attribue la valeur décimale 1 au bit#1 ; 2 au bit#2 ; 4 au bit#3 et 8 au bit#4. Si l'information du bit#1 est « vraie (=1) », alors sa valeur est égale à 1. Si l'information du bit#2 est « vraie (=1) », alors sa valeur est égale à 2. Si l'information du bit#3

est « vraie (=1) », alors sa valeur est égale à 4. Si l'information du bit#4 est « vraie (=1) », alors sa valeur est égale à 8. Si l'information d'un bit est « fautive (=0) », alors sa valeur est nulle.

En pratique

Dans un jeu de cinquante-deux cartes, nous avons quatre couleurs et quatorze valeurs. Il est donc possible de coder les quatorze valeurs en un nibble (tableau 1). Si un complice peut transmettre chaque bit par une information sensitive comme un vibreur qui vibre lorsque l'information est vraie, il n'est pas nécessaire que le complice et le magicien communiquent par la vue ou par l'ouïe... ce qui enlève la suspicion de baronnage. Il suffit de deux nibbles pour transmettre une carte : un pour la valeur et un pour la couleur. Pour effectuer cela, j'utilise un système de transmission sans fil. L'émetteur a quatre choix, soit quatre bits. Le récepteur a quatre vibreurs externes (pas de bruit) qui sont installés sur lui : chaque vibration, selon où elle est située, correspond à un bit... Des kits émetteur/récepteur sont facile-

ment trouvable sur Internet (par exemple sur www.controle-sans-fil.com pour 56 €, photos 2 et 3.)

Matériel

Un kit émetteur/récepteur vibreur (un émetteur quatre voies + un récepteur quatre voies avec quatre vibreurs) ; un système de fixation du kit de façon à reconnaître aisément et précisément les vibrations ; de quoi boucher les yeux du magicien ; un complice ; une ardoise.

Préparation

L'émetteur est dans la poche du complice qui lui-même est dans le public. Le récepteur est sur le magicien et chaque vibreur est placé à un endroit distinct au contact de la peau.

Présentation

On annonce que nous allons faire une expérience et non un tour. On prend un spectateur au hasard pour qu'il bouche les yeux du magicien (il peut vérifier aussi l'absence d'oreillette). Le spectateur choisit une carte et la montre au public (exemple : six de cœur). Le complice envoie le code



Carte (valeur)	Bit#4 (=8)	Bit#3 (=4)	Bit#2 (=2)	Bit#1 (=1)
As (1)	0	0	0	1
2 (2)	0	0	1	0
3 (3)	0	0	1	1
4 (4)	0	1	0	0
5 (5)	0	1	0	1
6 (6)	0	1	1	0
7 (7)	0	1	1	1
8 (8)	1	0	0	0
9 (9)	1	0	0	1
10 (10)	1	0	1	0
Valet (11)	1	0	1	1
Dame (12)	1	1	0	0
Roi (13)	1	1	0	1
Joker (14)	1	1	1	0
Erreur (15)	1	1	1	1

1

correspondant à la valeur la carte : $6 = 4 + 2$, soit 0110, donc il appuie sur les boutons du bit#3 (=4) et du bit#2 (=2). Le magicien sent que les vibreurs #2 et #3 vibrent donc il additionne $4 + 2 = 6$, il connaît la valeur et l'écrit sur l'ardoise. Le complice envoie ensuite le code de la couleur, appuie sur le bouton du bit#2 par exemple pour le cœur. Le magicien sent le vibreur #2 donc il sait que c'est du cœur...

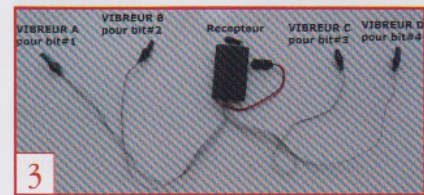
L'utilisation de l'ardoise permet de mettre du suspense et un doute au spectateur. De plus cela permet au complice de vérifier que l'info est ok. S'il y a erreur, il suffit d'envoyer un code erreur (1111, tout vibre)... La suite est à votre sauce...

Complément

Avec un « jeu invisible », vous pouvez même dire que vous avez



2



3

retourné une carte dans un jeu avant de commencer. Le spectateur est invité à faire pareil, alors que vous tournez le dos au public. La valeur et la couleur de la carte vous sont envoyées, il ne reste plus qu'à ouvrir le paquet du « jeu invisible »... Ce tour peut être fait avec quasiment n'importe quoi du moment que nous codons quinze valeurs : ce peuvent être quinze couleurs, quinze symboles, etc. ■

Mon huile et eau

Mael Adler

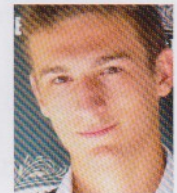
L'idée de cette version me vient d'une session que j'ai faite avec l'un de mes mentors. Je voulais qu'il m'aide à travailler le mouvement de Lennart Green, la « *Green Angle Separation* ». Après m'être assuré

que j'exécutais correctement cette technique, il m'a aidé à trouver un tour qui l'utilisait. On a d'abord pensé à *Out of this World*, mais j'étais plus intéressé par créer ma propre version de l'huile et l'eau. C'est une thématique que j'ai tou-

jours beaucoup aimée, et c'était une bonne occasion de travailler dessus.

L'effet

Quatre cartes rouges sont mélangées avec quatre cartes noires à





plusieurs reprises. À chaque fois, elles se séparent et reviennent à leur place d'origine, comme l'huile et l'eau. À la fin de la routine, les cartes rouges et les cartes noires du jeu entier se séparent, alors qu'il avait été mélangé par le spectateur avant le début du tour.

Le *modus operandi*

Au début, le jeu est donné au spectateur pour qu'il le mélange. J'étales le jeu sur la table, face en l'air, et je prends un trois et un quatre. Cela permet de montrer le jeu mélangé au public. Je pose ces deux cartes sur le côté et je fais une *Green Angle Separation* (photo 1) tout en récupérant les autres trois et quatre. Je demande à un spectateur de séparer les quatre cartes rouges des quatre cartes noires et je finis de séparer le jeu à ce moment-là, sur un temps faible (photo 2). Je tiens les quatre cartes noires étalées dans ma main droite et les quatre cartes rouges étalées dans ma main gauche. Je peux même montrer le dos des cartes au public. La main droite se dirige vers la main gauche, et dans l'action d'égaliser, les quatre cartes

noires sont glissées entre la première carte rouge et les trois autres (photo 3). Le paquet est retourné face en bas dans la même action pour que le mouvement ne se voit pas. Je sépare les huit cartes en deux groupes : je garde les quatre premières cartes dans ma main gauche et les quatre suivantes dans ma main droite. Je pose les cartes de chaque paquet de façon alternée sur la table. Le paquet par lequel on commence n'a pas d'importance. La dernière carte va sous le paquet, elle sert de pelle pour le ramasser.

Je prends ensuite les premières quatre cartes et je les retourne faces en l'air. Je laisse les quatre derniers sur la table. Ensuite, je fais un comptage Elmsley mais je pose les deux dernières cartes en même temps, afin de montrer au spectateur que le paquet est mélangé. Une fois que j'ai fait ça, je fais une passe magique et un autre comptage Elmsley. Cette fois le spectateur ne verra que des cartes rouges. Je pose ce paquet sur la table et je prends l'autre. Je refais un comptage Elmsley : il n'y a que des cartes noires. Les deux paquets

sont posés faces en bas sur la table. Je change les premières deux cartes des deux piles. Pour le public, les cartes sont à nouveau mélangées rouges/noires. Je prends le paquet de droite, je fais un comptage Elmsley, et je ne remonte que des cartes rouges. Je pose ce paquet sur la table, et je fais exactement la même chose avec le paquet de gauche. Je prends la première carte de chaque pile et je les échange à nouveau. Nouveau comptage Elmsley, même si il n'est pas nécessaire d'en refaire un (le public doit avoir l'impression que l'on fait exactement la même chose à chaque fois depuis le début) ; et j'étales les quatre cartes rouges sur la table. Je fais la même chose avec le paquet de gauche. Le tour est presque fini, il reste le climax : je prends le jeu entier et je l'étales : les cartes rouges et les cartes noires sont complètement séparées (grâce à la GAS, faite au début du tour). Cet effet est possible grâce à la parenthèse d'oubli entre le moment où j'ai fait la *Green Angle Separation* et le final, le public ayant complètement oublié que j'ai touché le jeu.

La Green Angle separation

La *Green Angle Separation* est une technique de Lennart Green.

Vous pourrez trouver plus d'information sur ce mouvement dans son booklet *The Green Angle*

Separation, imprimé en 1995. Les photos 4, 5, 6 montrent une brève description du mouvement ■

Wild Mona Lisa

Didier Dupré

Vous exhibez un portrait de Mona Lisa ainsi que quatre cartes affichant un cadre photo vierge. Au contact du portrait, ces dernières se transforment une à une en la copie du célèbre tableau.

Matériel

Trois cartes dos normal, montrant le portrait de Mona Lisa. Deux cartes doubles faces (carte cadre) : un coté face blanche avec un cadre, l'autre coté montrant le portrait de Mona Lisa.

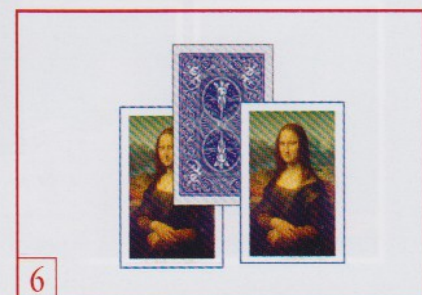
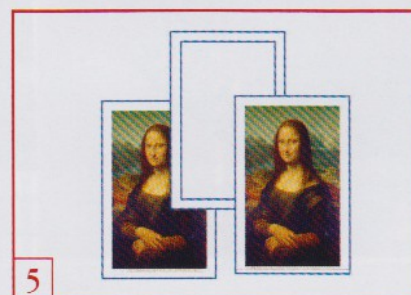
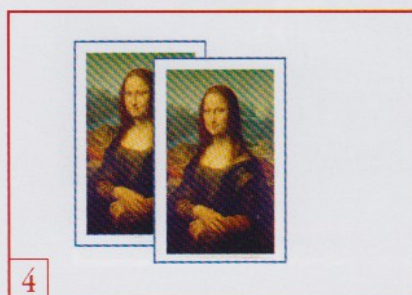
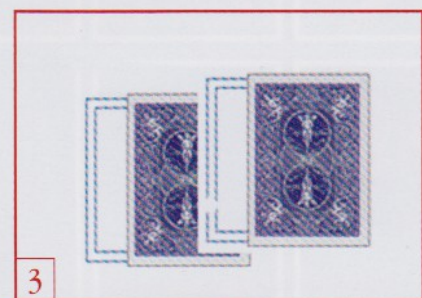
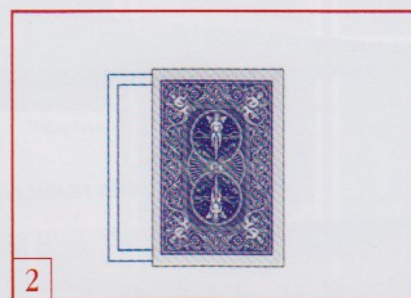
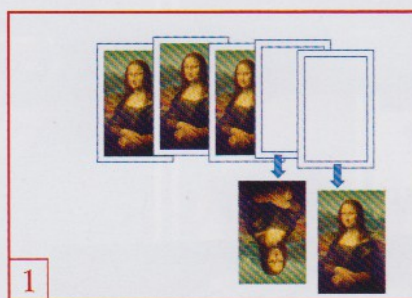
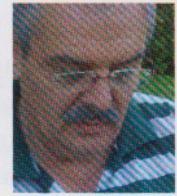
Préparation

Classez les cartes du bas vers le haut comme sur la *figure 1*.

Présentation

Prenez le petit paquet en main droite. Effectuez un comptage Hamman montrant cinq cartes à dos bleu. Retournez le petit paquet face en l'air montrant à la face une carte blanche avec un cadre. Maintenant, exécutez le *Rumba Count* (*Vallarino Count*), une fois la carte face en bas en main droite, le pouce gauche glisse la carte cadre dessous la carte face en bas en main droite, puis déposez ces dernières sur la table (*figure 2*). À nouveau, exécutez les mêmes mouvements que précédemment et déposez vos deux cartes sur les cartes déjà sur la table (*figure 3*). En main gauche exhibez le portrait de Mona Lisa. Prenez la carte

supérieure face en bas sur le haut de la pile qui est sur la table et frottez-la sur la carte Mona Lisa. Puis retournez la carte face en bas, face en l'air, révélant une copie du portrait de Mona Lisa (*figure 4*). Maintenant, prenez la carte cadre qui se trouve sur le haut de la pile qui est sur la table et glissez la entre les deux portraits de Mona Lisa (*figure 5*). Exécutez le *change Monte Move* de Trevor Lewis. Cette technique permet l'échange de la carte double face contre la carte normale située dessous à votre gauche. Frottez la carte en saillie avant entre les deux portraits. Retournez la carte en saillie avant face en l'air révélant la création d'une nouvelle copie. Glissez cette



dernière sous les cartes en main gauche (figure 6). Maintenant, saisissez la carte face en bas sur le haut de la pile sur table. Exécutez un *Tilt Move* de Marlo et insérez la carte face en bas en deuxième position dans le petit paquet face en l'air. Retournez le petit paquet face en bas, exécutez un comptage Elmsley montrant une carte cadre parmi des cartes faces en bas. Accomplissez un geste magique. Exécutez un nouvel Elmsley. Une

nouvelle copie de Mona Lisa apparaît. Décalez cette dernière en saillie avant. Retournez le petit paquet face en l'air. Saisissez la carte face en bas en saillie avant par le petit côté externe, retournez cette dernière face en l'air sur le dessus du petit paquet. Puis comptez les cartes, afin d'en inverser l'ordre et de montrer quatre copies de Mona Lisa. Tenez le petit paquet en main droite. Prenez la carte cadre restante qui est sur la

table et déposez-la sur le dessus du paquet. Exécutez une levée double que vous retournez face en bas. Frottez la carte face en bas sur le haut du petit paquet. Retournez la carte face en bas face en l'air, révélant une nouvelle copie de Mona Lisa. En final exécutez un *Ogram Subtlety* montrant les faces et les dos des cartes. Cette routine peut-être adaptée à d'autres thèmes bien évidemment. ■





La revue de la Prestidigitation



La revue de la Prestidigitation est l'organe de presse officiel de la Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs, avec une parution bimestrielle.

À ce titre elle est le reflet de l'actualité magique de nos amicales et partenaires, mais pas seulement, car vous pourrez y découvrir des comptes rendus des divers spectacles qui se jouent dans tout l'hexagone.

Tous les deux mois, un magicien français y est mis à l'honneur, avec une interview qui va vous permettre de mieux le connaître et la publication de plusieurs de ses créations inédites...

En chiffres, la Revue de la Prestidigitation, pour l'année écoulée, c'est cinquante tours, plus de quatre-vingt articles et comptes rendus et un total vertigineux de plus de neuf cents photos couleurs, de quoi satisfaire tous les amoureux de notre art.

Si vous avez envie d'être acteur de votre passion, et si vous avez la plume facile, adhérez à la FFAP et collaborez à l'équipe des rédacteurs de la revue, où Armand Porcell, le directeur actuel se fera un plaisir de vous accueillir.

L'équipe de la revue de la prestidigitation:

Directeur de la publication: Armand Porcell, Mise en page: Frantz Réjasse, Relecture: Thierry Schanen et Georges Naudet.

Pour acquérir des numéros, allez dans notre [boutique](#).

Pour consulter [nos revues en ligne](#), après vous être connecté.

La Revue



COGITUM



Mon poker mental à quatre chaises (bis)

Alain Gesbert

Je me suis aperçu que la description parue dans la revue n° 615 est incomplète. En voici un complément. Il y a une possibilité qui est gênante : vous avez, par exemple, quatre valets et un des spectateurs peut avoir, par exemple, les quatre as ! En fait, les cartes n'ont pas assez été échangées entre le magicien et un des spectateurs. Pour remédier à ce défaut,

après le troisième participant, vous leur demandez de mélanger (d'échanger) aléatoirement entre eux leurs paquets. L'idée c'est que la personne pouvant avoir une meilleure main échange ses cartes avec une autre, ce qui règle le problème. L'effet est, à mon avis, très intéressant. Chaque spectateur peut choisir sa chaise et échanger ses cartes avec celle du magicien.

Les paquets sont échangés par les participants entre eux (ce qui compte, c'est que celui qui n'a pas échangé avec vous, le fasse avec un autre). Il n'y a rien à mémoriser pour le magicien qui doit se concentrer sur la présentation. Malgré tous ces choix, vous gagnez la partie... ■

Le principe de contradiction

Alain Gesbert

Il y a bien longtemps, Nick Trost a décrit un effet original au niveau de la présentation. C'est une découverte de carte qui a un effet de surprise. J'ai toujours aimé les effets où, dans un premier temps, le public croit que le magicien s'est trompé. C'est amusant de noter qu'il y a souvent deux réactions : ceux qui vont se moquer et ceux qui compatissent mentalement (« Le pauvre ! »)... Le climax n'en est que meilleur. L'effet est rapide et peut se faire avec n'importe quel type de jeu. L'impact est, à mon avis, plus fort en condition impromptue quand le jeu est emprunté.

Une carte est choisie par un participant (Jean) puis elle est remise

dans le jeu qui est totalement mélangé par Jean. Vous sortez quatre cartes du jeu. Vous montrez trois cartes noires en indiquant que vous pensez que la carte choisie est rouge, par esprit... de contradiction ! Puis vous dites que la prochaine carte retournée sera rouge et, bien sûr, ce sera la carte choisie. La carte retournée est rouge mais ce n'est pas la bonne. En fait, la carte choisie est noire. Un peu de souffle magique et vous avez maintenant trois cartes rouges (par effet de contradiction : la carte choisie est noire) et une carte noire, celle de Jean : bingo ! Je vous propose une approche personnelle, différente de celle de Nick Trost au niveau du *modus operandi*. Voyons

d'abord le contrôle aux sept paquets. Vous faites mélanger les cartes par Jean. Puis, en reprenant le jeu, vous faites une carte à l'œil de la carte du dessous. Vous faites sept paquets. Le dernier paquet C (pour « clef ») a la carte clef en dessous. Faites choisir un paquet. Deux cas se présentent : soit le spectateur choisit le paquet C contenant votre carte clef, soit c'est un autre paquet (cas le plus courant). Si c'est un paquet quelconque, étalez les cartes. La carte est choisie et remise sur ce paquet, puis vous mettez le paquet D sur le tout. Si c'est le paquet C, étalez les cartes. La carte choisie est remise sur le dessus du paquet C qui est coupé (coupe complète). Vous



prenez un des paquets restants et vous dites : « Dessus ou dessous ? », tout en montrant que vous allez le mettre sur ou sous le paquet en main. Si on vous répond « dessous », alors vous mettez le paquet dessous. Continuez avec un autre des paquets, puis faites une coupe complète. Le public mémorisera que vous n'avez accordé aucune importance à la remise des paquets et que vous avez suivi les ordres du public. La carte est bien perdue dans le jeu (pour le public) ; en fait, vous pouvez la retrouver grâce à votre carte clef... C'est un contrôle simple et très efficace... Le fait de laisser un spectateur mélanger librement les cartes (ou de lui sous-traiter des tâches) augmente encore plus l'impact ou le mystère pour le public... Bien sûr, le contrôle aux sept paquets peut être utilisé pour d'autres effets en magie mentale : par exemple, le classique stop mental (on retrouve la carte au stop mental du spectateur).

Maintenant, il nous faut étudier un filage très ancien et que j'aime beaucoup. Il est attribué à Ted Annemann. Il a des applications aux cartes à jouer mais aussi

à des enveloppes (en mentalisme), par exemple. Vous avez trois cartes sous le jeu, un break, puis le reste des cartes. La manière la plus simple d'avoir le break est de dire que vous allez faire quelque chose d'incroyable avec plusieurs cartes. Joignant le geste à l'action, vous posez trois cartes qui sont ensuite placées sous le jeu. Ce filage se fait sur un temps faible. Il est, à mon avis, facile à apprendre. Sortez trois cartes rouges et une carte noire (sans la montrer, *photo 1*). Vous tenez en main gauche le jeu avec le break. Vous avez, en main droite, les trois cartes à échanger. Vous allez retourner une carte posée sur la table : dans notre cas la carte de Jean (mais qui ne sera pas sa carte). Vous retournez cette carte. Mettez l'index gauche sur la carte à retourner. Avec les trois cartes en main droite (qui vont être échangées) retournez la carte (en les mettant sous la carte à retourner, *photo 2*). Dans un mouvement arrondi, la main droite pose ses cartes sur le jeu (*photo 3*) tout en prenant tout le jeu pendant que la main gauche se retrouve avec les trois cartes qui étaient sous le break (*photo 4*). C'est très facile.

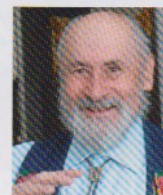
Vous tenez le jeu en main droite et les trois cartes échangées en main gauche. Le change est réalisé. Bien sûr, s'il n'y avait pas eu ce filage, les trois cartes devraient être en main droite et le reste du jeu en main gauche. Par suite du temps faible, le public ne se rend pas compte de cette inversion. Vous avez retourné une carte alors que vous aviez trois cartes en main et vous avez toujours trois cartes que vous posez sur la table (*photo 5*). Essayez, vous verrez comme c'est simple mais surtout n'allez pas trop vite !

La carte de Jean, si elle est rouge (cinq de carreau, par exemple) est mise avec deux cartes noires sous le jeu. Comme le jeu a été mélangé par Jean, vous hésitez et sortez trois cartes rouges et une carte noire. Expliquez le principe de contradiction. La carte noire (deux de trèfle, par exemple) retournée n'est pas celle de Jean (et vous faites le change). Posez les cartes échangées sur le deux de trèfle. Tout est prêt pour le final (*photo 6*). Le jeu entier a été mélangé par un spectateur, faites un change et continuez avec un jeu en chapelet... Enjoy! ■

LE COIN DES COLLECTIONNEURS

Spectacles de « boutencorroie »

Fanch Guillemin



« Li jongleur Pierre Siglar, un cyerge fit voler
Et sur sa vielle, magiquement se poser...
Li fier moine Girars tient miracle à folie
Et devant la volerie du cyerge s'écrie :
– Ce n'est que trejet et encor boutencorroie !
Qu'on sache que Siglar, ménestrel trégéterre
Quy moult d'engien et enfantosmerie connoit
Ne vaut pas Symon Magus li grand enchanterre... »

(D'après *Le Miracle de Rocamadour*, de Gautier de Coincy, 1177-1236. Trejet : du verbe jeter (un sort). Trejeterre, trégétour. Engien : mécanisme ingénieux, piège. Enfantosmerie : illusion, fantôme. [Larousse de l'ancien français.]

Le terme « boutencorroie », également utilisé par Jehan de Meung en 1265, évoque sans doute le truc de la « bouteille en courroie », décrit par d'anciens recueils de tours. L'opérateur pariait qu'il pourrait briser une bouteille d'eau suspendue par une courroie, sans que l'eau ne s'écoule ! En fait, l'eau était contenue dans une vessie transparente reliée à la courroie et qu'il fallait adroitement éviter de crever en brisant le verre.

Cinq siècles avant Houdini...

Parmi les rares descriptions anciennes de spectacles d'illusionnisme, on peut noter les récits en grec de Lucien de Samosate, au II^e siècle, l'intéressante lettre d'Alciphron au III^e siècle sur un joueur de gobelets, puis la séance du chien devin d'Andréas, en 543, par Théopane le Confesseur. Enfin, nous avons, en

langue française, vers le début du XIII^e siècle, la présentation avec son boniment, du hanap inépuisable d'Obéron, le roi de la féerie, devant le seigneur Huon de Bordeaux et, surtout, le poétique spectacle varié et complet de Barbarin, devant le roi et le prince Flore... Un manuscrit de Nuremberg, 1446, signalé par Kurt Volkman, relate l'exploit d'un bateleur qui se fait ligoter et enfermer dans un sac avec une arbalète, par un certain Grand Georges, puis jeter dans une eau profonde dont il rejaillit un moment après, libre et tenant d'une main le sac, et de l'autre l'arbalète armée... près de cinq siècles avant Houdini ! Luca Pacioli nous décrit aussi la double-vue effectuée, vers 1480, par Giovanni de Jasonne et son jeune fils, grâce à un code déjà élaboré permettant de transmettre les noms d'objets et de cartes à jouer... plus de trois cent cinquante ans avant Robert-Houdin qui écrivait avoir « inventé » la double-vue !

L'illusion du monde...

Dans *Les Gestes des Romains*, 1483, Jan Bottelgier écrit : « L'escamoteur met sous nos yeux une coupe ou une tasse sur la table. Ainsi, il joue et fait des tours de passe-passe et jongle avec les spectateurs qui prennent plaisir à son jeu. Alors, il soulève de nouveau la tasse et demande ce qu'il y a : on dirait que ce sont des sous. À chacun de ceux qui l'entourent, il en donne un qu'ils reçoivent aveuglément... Tenez votre main bien fermée, dit-il, et ils le font. Mais quand ils rouvrent la main, en croyant que la pièce y est toujours, ils ne trouvent plus rien... De la même façon agit aussi ce monde qui trompe et dupe bien des gens qui



¶ Homo valde mirabilis erit. ¶ Histrionus erit iocosus. ¶ Homo subtilis manu dextera.

Histrions bateleurs. Astrolabium planum... J. Angelus. Incunable. Augsbourg, 1488. Coll. F. Guillemin.



Escamoteur italien. Vers 1430. Peinture sur bois de G.F. Toscani.

HISTOIRE MACCARONIQUE DE MERLIN COCCAIE.

Livre treizième.

... Ce Boccal, estoit Bergamasque.
& n'y avoit aucun qui fut plus fevant
en l'art de bouffonnerie que luy.

D'entre ses drappeaux il
prend une gibeciere, laquelle soudain il
met à sa ceinture pendante au costé
droict; puis ayant rangé deux treteaux
met une table dessus, il retrousse ha-
bilement la manche de son pourpoint &
de la chemise, & les rebrasse jusques au
coude...

Gilbert resserre sa lyre et prend garde
à ce que vouloit faire Boccal: lequel
avoit ja tiré de sa besace trois ou cinq
gobelets de cuivre & de petites pelottes...

T. Folengo. Mantoue, 1517.

prennent plaisir à son jeu ... » (Traduction française dans *Jérôme Bosch*, R.H. Marijnissen, Albin Michel, 1995.)

Boccal le Bergamasque

Le texte burlesque de Teofilo Folengo (1496-1544), *Merlin Coccaie*, inspira le Panurge de Rabelais, habile manieur de gobelets et de cartes, et le baron de Foeneste d'Agrippa d'Aubigné, tricheurs patentés maniant tous un latin macaronique comme Astérix le Gaulois : « Sur le pont du bateau, Boccal commence à jouer de son art de passe-passe ; et c'estoit merveille comme il avoit la main subtile, remuant si bien dessus dessous ces petites bales que de trois paroisoit cinquante. Il met tantost un gobelet sur l'autre, tantost les renversant les divise et sépare le

cul contre-mont. Sur iceluy il met tantost trois ou cinq pelottes, et une seule paroist... Après cela, commence un nouveau mystère. Il prend une bouteille, la boit jusqu'au fond et jette le bouchon à la mer. Puis il ouvre la bouche, montrant qu'il n'y a rien dedans. Alors il grince des dents et souffle de la farine de son large gosier, souillant les assistans contraints de reculer... Ensuite il commande à Gilbert de souffler du nez, et luy en sort un grillon... » Boccal tire encore divers objets du pourpoint d'un homme, et lui subtilise ses aiguillettes (lacets tenant ses chausses) pour des tours de ficelles, crache un crapaud, etc. (Noter, sur la peinture du Toscani, la plus ancienne connue d'un escamoteur : le crapaud, le godenot et sa robe, et des dés comme muscades...) ■



Deux livres spécialement truqués, une notice de 36 pages. Prix public : 75,00 €.

Julien David

TANDEM

Book-test

Voici enfin une nouvelle approche dans le domaine des book-test !

Qu'il est difficile d'innover en matière de book-test...

Magicien, mentaliste et amoureux des mots, Julien David a peaufiné ses idées pendant plusieurs années avant de décider de les partager avec l'ensemble de la communauté magique. Son book-test *Tandem* ne contient pas moins de **cinq principes différents**, dont **deux complètement inédits** !

www.livres-de-magie.com

Bienvenue sur le site de la FFAP !

Connexion Vous avez 0 article dans votre panier



Accueil La FFAP Les Clubs La revue Événements Actualités Forum Boutique



FFAP

Fédération Française
des Artistes Prestidigitateurs

ILLUMINATIONS PIERRE BIDEAU

Bienvenue aux passionnés de magie sur le site de la FFAP qui est la Fédération des magiciens.

Elle existe **depuis plus d'un siècle** et regroupe aujourd'hui presque **2000 adhérents**.

Elle est directement **affiliée à la FISM** (Fédération internationale des sociétés magiques).

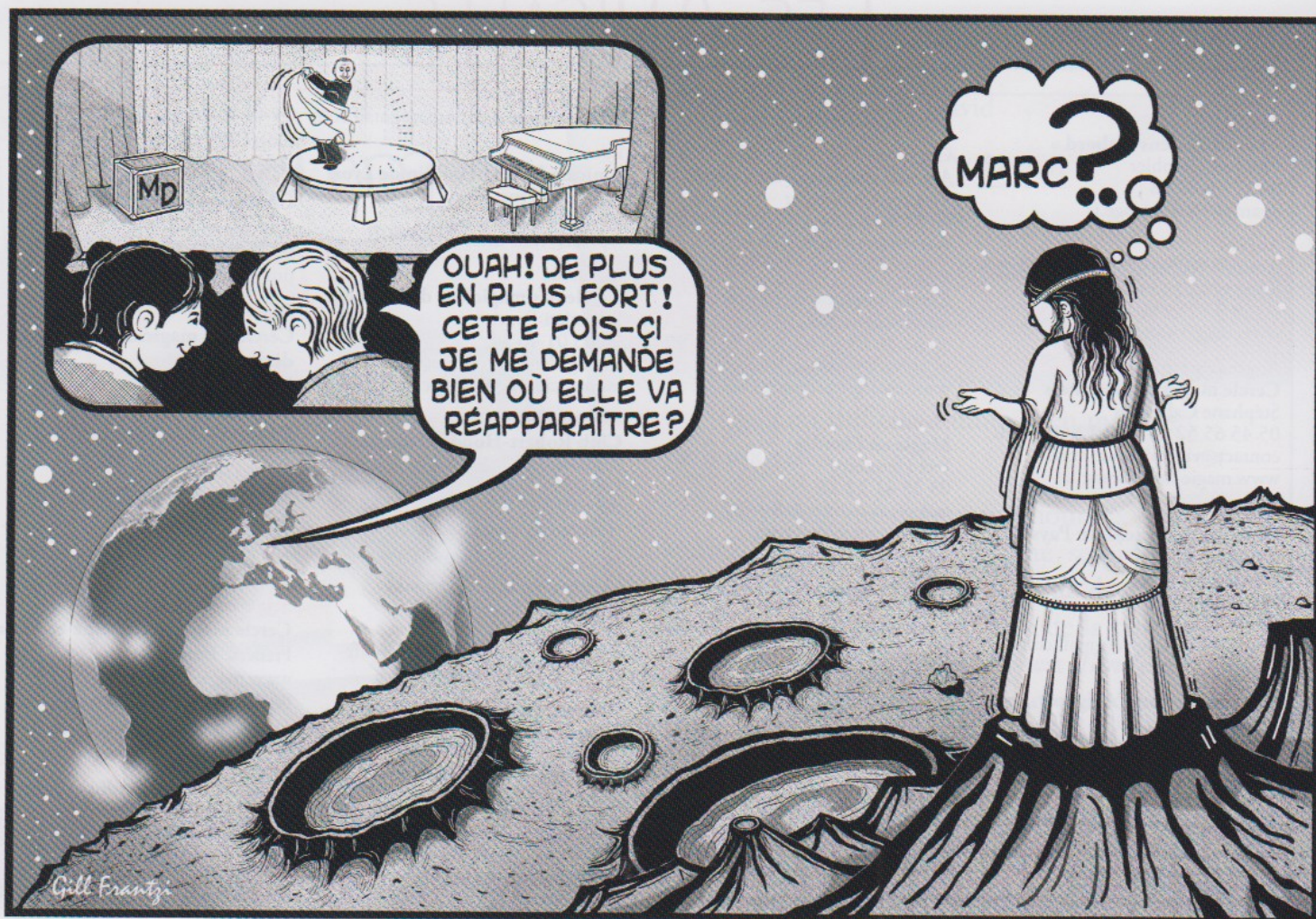
La **FFAP** compte de nombreuses ramifications locales sous la forme de clubs, d'amicales associatives, qui sont très actives et représentent ce qui compte et ce qui bouge dans le milieu magique Français.

Les activités pilotées ou initiées par la **FFAP** sont multiples; découvrez les en parcourant ce site.

WEB TV F.F.A.P.



Alors, **ABRACADAFFAP ... c'est parti !**



Cotisations 2017

Formules disponibles

- Membre d'une association adhérente Ffap : **50 €** (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)
- Moins de 25 ans (membre d'une association adhérente Ffap) : **35 €**
- Non membre d'une association adhérente Ffap : **85 €**
- Moins de 25 ans, non membre d'une association adhérente Ffap : **45 €**

Important

- *Supplément de 12 € pour les retardataires à compter du 28 février 2017.*
- *Si vous êtes déjà membre d'une association adhérente à la fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre Ffap auprès de votre président local.*

Règlement

- Par chèque, libellé au nom de la Ffap et adressé à Marc Louat.
- Par l'intermédiaire du site internet de la Ffap, carte bancaire ou compte Paypal. Voir à l'adresse : www.magic-ffap.com
- Par virement bancaire IBAN : FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341
BIC / SWIFT : SOGEFRPP

Bureau FFAP

Président

Serge Odin
128 rue de la Richelandière
« L'As de Cœur »
42100 Saint-Étienne
06 08 21 15 15
serge.odin@magic-ffap.fr

Vice-Présidents

Pathy Bad
Domaine de Chimères
10 chemin du Coudot
33360 Camblandes
vp-pathy-bad@magic-ffap.fr

Frédéric Denis

6 rue de Fontenoy
54200 Villey Saint-Étienne
vp-frederic-denis@magic-ffap.fr

Secrétaire Général

Gérald Rougevin
49 avenue de Condé
94100 Saint-Maur-des-Fossés
06 70 68 12 40
secetaire-general@magic-ffap.fr

Secrétaire chargé de la communication

Stéphane Cabannes
150 rue du Mas des Theils
16600 Ruelle-sur-Touvre
06 12 68 21 10
communication@magic-ffap.fr

Trésorier

Bernard Ginot
16 rue des Criantes
Domaine du Château
25870 Devecey
06 22 85 34 12
bernardginet@hotmail.com

Trésorier adjoint

Marc Louat
Resp. adhésions, cotisations
22 bis avenue Pasteur
42152 L'Horme
06 08 94 54 09
marc.louat@wanadoo.fr

Directeur de la Revue

Armand Porcell
33, allée d'Auvergne
Bâtiment l'Artésien
13300 Salon de Provence
06 75 42 35 91
directeurdelarevue@gmail.com

organisé par la FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS
et le CERCLE MAGIE BRETAGNE



51^{ème}

CONGRÈS FRANÇAIS DE

L'ILLUSION

CHAMPIONNAT DE FRANCE
DE
MAGIE FFAP

du 28 septembre au 1^{er} octobre 2017
PALAIS DU GRAND LARGE, ST MALO

<http://www.magie-ffap.com/page/40-congres-francais-de-l-illusion>



LES AMICALES

Amiens

« Les Magiciens d'abord »
Philippe Gambier
06 17 56 02 68
pgambier80@orange.fr

Angers

Amicale Robert-Houdin d'Angers
Émanuel Laine*
06 30 91 75 28
www.magie-angers.com

Angoulême

Cercle magique charentais
Stéphane Cabannes*
05 45 65 52 30 – 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr

Aubagne

Club des magiciens du Pays
d'Aubagne
Misdirection
Lionel Petitalot
06 84 52 66 56
misdirectionmagie@gmail.com

Avignon

Cercle magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 – 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net

Besançon

Cercle magique comtois
Emmanuel Courvoisier
03 81 69 35 05
emmanuel.courvoisier@laposte.net

Blois

Cercle des magiciens blésois
Pascal Bonnin
02 54 20 66 48
bonnin.ps@wanadoo.fr

César H

Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr

Bordeaux

Cercle magique aquitain
Serge Arriailh*
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com

Bourges

Cercle magique de Bourges
Guy Cochet
02 48 25 32 97
closderougemont@hotmail.fr

Bretagne

Cercle magie de Bretagne
Vincent Delourmel
02 99 33 74 15 – 06 17 64 37 72
vincentdelourmel@club-internet.fr

Calais

Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle
03 21 33 86 53 – 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

Châteauroux

Cercle magique « Le Secret »
Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42

jean-paul.corneau@orange.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des magiciens du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 – 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr

Dijon

Cercle magique de Dijon
Jean-Noël Carrere
09 62 30 53 37 – 06 11 95 11 99
cjeannono@orange.fr
www.escargotmagique.com

Flandre

Magie en Flandre
Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com

Grenoble

Amicale Robert-Houdin de Grenoble
Club Gimmick
Bruno Depay
06 45 59 85 23
brunodepay@gmail.com

Haute-Savoie

Club des magiciens de la Haute-Savoie
Jean-François Bernat
04 50 57 41 14 – 06 69 44 53 92
jf.bernat@orange.fr

Le Puy

Amicale des magiciens du Velay
Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@yahoo.fr

Lille

Nord magic club
Noël Decreton*
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr

L'Éventail

Jean-Jacques Lafolie (Faramus)
06 11 93 78 40
faramus59@free.fr

Limoges

Cercle Robert-Houdin du Limousin
Sébastien Deschâtres
05 55 56 26 82 - 06 77 18 44 46
sebastien.deschâtres@orange.fr
http://crhl87.wix.com/crhl87

Loire

Amicale des magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Lorient

Amicale des magiciens du bout du monde
Georges Le Bouedec*
06 78 26 52 36
georges.lcbouedec@free.fr

Lorraine

Cercle magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine
Frédéric Denis*
06 62 39 85 67

cerclomagiquedelorraine@gmail.com

Lyon

Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Yves Prost
04 78 28 62 20
jyprost@club-internet.fr

Marseille

Cercle des magiciens de Provence
Sébastien Fourie*
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier

Club Robert-Houdin Languedoc
Roussillon
Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@bbox.fr

Nevers

Cercle magique nivernais
Christian Charpenet
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice

Magica
Cyril Chahouar*
06 64 42 81 01
mystercyril@hotmail.com
www.magica06.com

Nîmes

Les magiciens du Languedoc
Christophe Gourdet
06 13 62 00 21
chriswilliams@hotmail.fr

Normandie

Cercle magique Robert-Houdin de Normandie
Jean-Claude Godin
06 60 82 76 75
phargoli.jean-claude@noos.fr

Ordre européen des mentalistes

Claude Gilsons*
02 38 92 72 55 – 06 08 74 95 95
claud.gilsons@gmail.com

Paris

Cercle magique de Paris
Jean-Claude Roubeyrie
jroubeyrie@sfr.fr
06 27 92 54 37

AFPAM

Jean-Claude Piveteau*
06 20 22 64 97
afpam.collection@laposte.net

Perpignan

Cénacle magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 – 06 07 79 38 48
domenjax@free.fr

Picardie

Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers

Collège des artistes magiciens du Poitou
Jacques Niogret

05 49 70 26 52
niogret@wanadoo.fr

Reims

Champagne magic club
Jean-Marie Marlois*
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com

Romans

Cercle des magiciens Drôme-Ardèche
Jims Pely
04 75 02 79 76
jimspely@club-internet.fr

Saint-Dizier

Trimu club Saint-Dizier
Serge Willeaume
03 29 70 56 21
willeaume.serge@wanadoo.fr

Seine-et-Marne

Cercle magique de Seine-et-Marne
Frédéric Hébrard*
www.magie77.fr
06 86 07 19 71
presidentcms77@gmail.com

Strasbourg

Cercle Robert-Houdin et Jules Dhotel d'Alsace
Jean-Pierre Eckly*
03 88 63 65 70
jp.eckly@fondation-sonnenhof.org

Toulouse

Toulouse magic club amicale
Llorens
Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr

Tours

Groupe régional des magiciens de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 – 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie magique de Troyes
Fred Érikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com

Var

Cercle des magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com

Les Partenaires

Cipi
Martine Delville*
02 54 46 48 60 - 06 62 98 03 41
martine41250@sfr.fr
www.cipi-magie.com

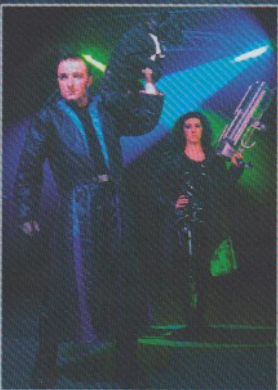
Les Magiciens du cœur

Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.

MARC DOSSETTO

Enter a World of Fiction...



PHOTOS : WILLIAM BRUCALE

